



<b>1</b>	<b>Profil</b>	<b>1</b>
<b>2</b>	<b>Rapport de gestion</b>	<b>5</b>
	Faits marquants	5
	Activité	8
	Résultat Opérationnel d'Activité	12
	Résultat d'exploitation et Résultat net	13
	Structure financière au 30 juin 2017	13
	Perspectives 2017	13
<b>3</b>	<b>Éléments financiers</b>	<b>14</b>
	Compte de résultat consolidé	14
	État du résultat global consolidé	14
	Bilan consolidé	15
	Tableau des flux de trésorerie consolidés	16
	Évolution des capitaux propres consolidés	17
	Notes sur les comptes consolidés résumés	18
	Rapport des Commissaires aux comptes sur l'information financière semestrielle	32
	Déclaration de la personne physique responsable du Rapport Financier Semestriel	33

**Référence mondiale du Petit Équipement Domestique, le Groupe SEB** déploie une stratégie de **multispécialiste** avec une position de premier rang en petit électroménager et un clair leadership mondial en articles culinaires. Il s'est donné pour mission de **faciliter et embellir la vie quotidienne des consommateurs et contribuer au mieux-vivre partout dans le monde.**

**Présent dans près de 150 pays**, le Groupe SEB a conquis de fortes positions sur les différents continents grâce à une offre de produits globale et locale qui répond aux attentes des consommateurs du monde entier.

Cette offre est valorisée par un **portefeuille exceptionnel de marques.**

Le succès du Groupe repose sur une **vision de long terme** qui consiste à trouver le **juste équilibre entre croissance et compétitivité** pour créer de la valeur pour l'ensemble de ses parties prenantes.

## UNE OFFRE DE PRODUITS LARGE

- Articles culinaires : poêles, casseroles, autocuiseurs, moules, ustensiles et accessoires de cuisine...
- Petit électroménager :
  - Cuisson électrique : friteuses, cuiseurs à riz, autocuiseurs électriques, appareils de repas conviviaux, gaufriers, grille-viande, grille-pain, multicuiseurs...
  - Préparation : robots pâtisseries, mixeurs, batteurs, blenders, robots cuiseurs, cafetières filtre ou à dosettes, machines espresso, bouilloires électriques, machines à bières, extracteurs de lait de soja...
  - Soins du linge : fers et générateurs vapeur, défroisseurs...
  - Soins de la personne : appareils de coiffure, d'épilation, pese-personnes...
- Soins de la maison : aspirateurs traîneaux avec ou sans sac, aspirateurs balais, ventilateurs, appareils de chauffage, traitement de l'air...
- Articles professionnels : machines à café automatiques, équipement hôtelier...

## UNE PRÉSENCE SUR TOUTE LA CHAÎNE DE VALEUR, DE LA PRODUCTION À LA DISTRIBUTION

- **40** sites de production dans le monde, qui fabriquent environ **70 %** des produits vendus
- Une distribution multicanale : grande distribution, spécialistes, magasins traditionnels, magasins en propre et e-commerce
- Des positions de premier plan dans plus de **25** pays
- **32 900** collaborateurs répartis dans **150** pays (31 décembre 2016)
- Une démarche de développement long terme, à la fois éthique, socialement équitable et écologiquement responsable

## UN DÉVELOPPEMENT SOUTENU PAR UNE DYNAMIQUE D'INNOVATION

- **+ 150 M€** investis chaque année
- **+ 1 300** personnes dans la communauté d'innovation
- **+ 1 000** brevets actifs

## Un portefeuille de marques inégalé

ALL-CLAD

ARNO

ASIAVINA

CALOR

CLOCK

EMSA

ESTERAS

HEPP

IMUSA

KAISER

KRUPS

LAGOSTINA

MAHARAJA WHITELINE

MIRRO

MOULINEX

OBH NORDICA

PANEX

ROCHEDO

ROWENTA

SAMURAI

SCHAEERER

SEB

SILIT

SUPOR

TEFAL

T-FAL

UMCO

WEAREVER

WMF

## AU 30 JUIN 2017

### RÉSULTATS CONSOLIDÉS

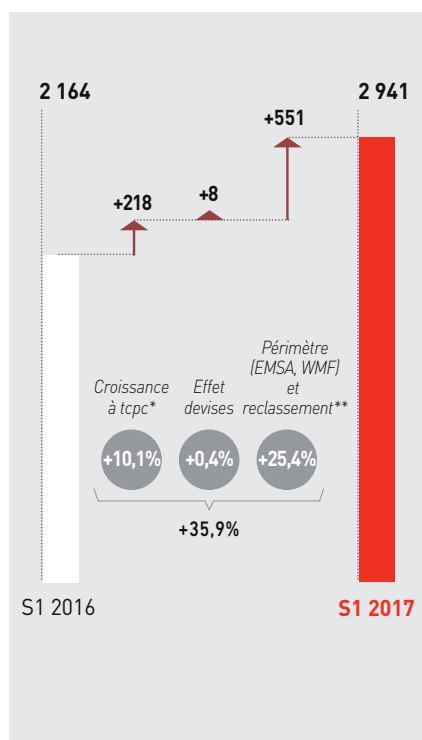
(en millions €)	1 <sup>er</sup> semestre 2017	1 <sup>er</sup> semestre 2016	Variation parités courantes	Variations à tpc <sup>(a)</sup>
Ventes	2 941	2 164	+ 35,9 %	+ 10,1 %
Résultat Opérationnel d'Activité après impacts du PPA de WMF <sup>(b)</sup>	213	172	+ 24,1 %	+ 27,4 %
Résultat Opérationnel d'Activité avant impacts du PPA non récurrents <sup>(b)</sup>	230			
Résultat d'exploitation	178	134	+ 33,4 %	
Résultat net part du Groupe	83	62	+ 33,7 %	
Dette financière nette	2 065	629	+ 1 436 M€	

(a) tpc : taux de change et périmètre constants.

(b) Impacts du PPA (purchase price allocation) : impacts de l'allocation du prix d'acquisition de WMF, non récurrents (réévaluation des stocks, carnet de commandes) et récurrents (relations clients, technologies).

#### DÉTAIL DE L'ÉVOLUTION DES VENTES SEMESTRIELLES

(en millions €)



#### DÉTAIL DE L'ÉVOLUTION DU RÉSULTAT OPÉRATIONNEL D'ACTIVITÉ

(en millions €)

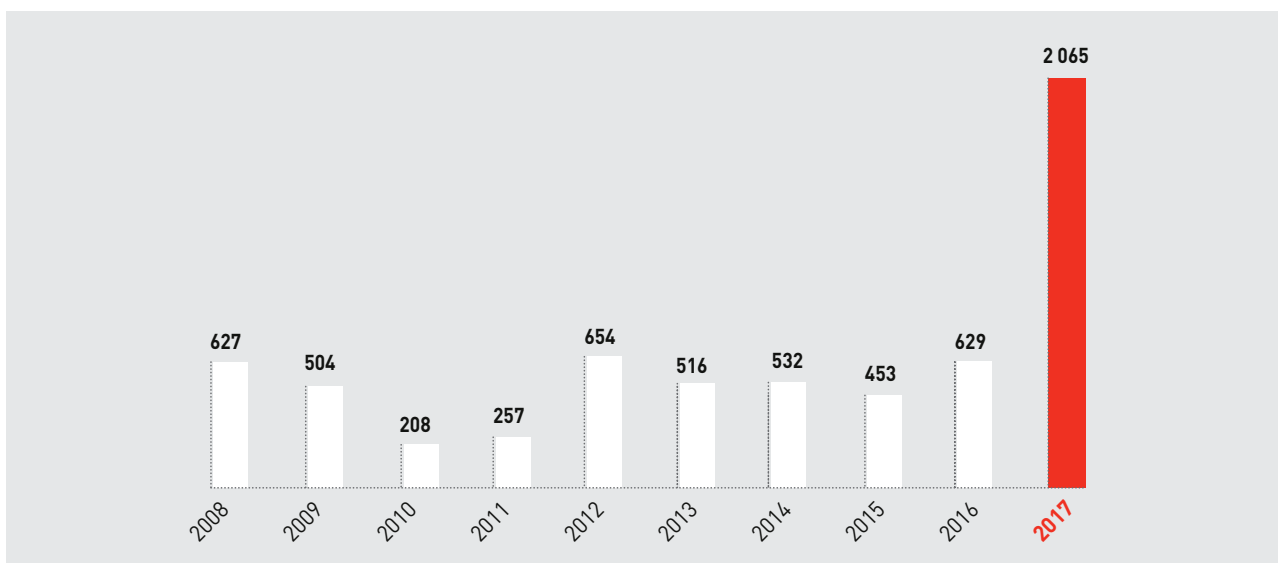


\* tpc : à taux de change et périmètre constant.

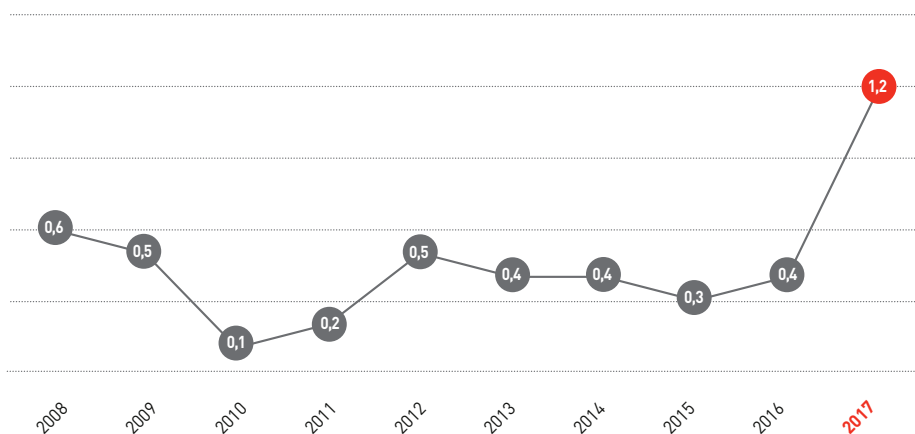
\*\* Reclassement de 36M€ de frais marketing de Supor en minoration des ventes, neutralisé dans le calcul de la croissance à tpc.

DETTE FINANCIÈRE NETTE AU 30 JUIN

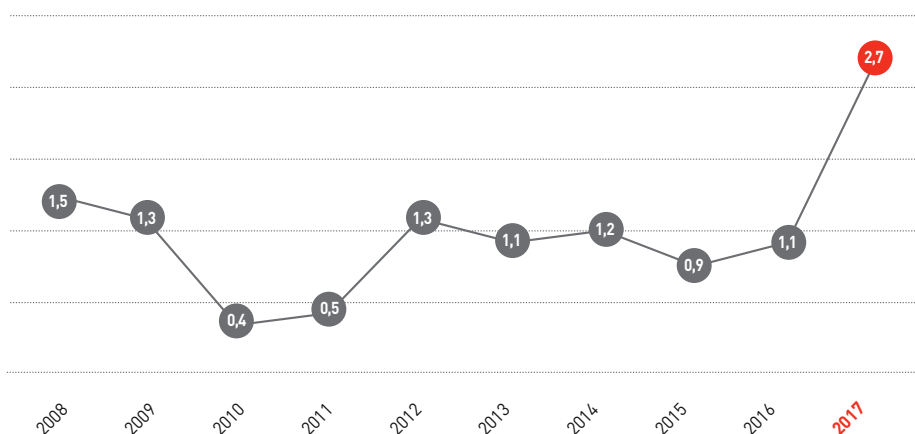
(en millions €)



Dette nette / Fonds propres au 30/06

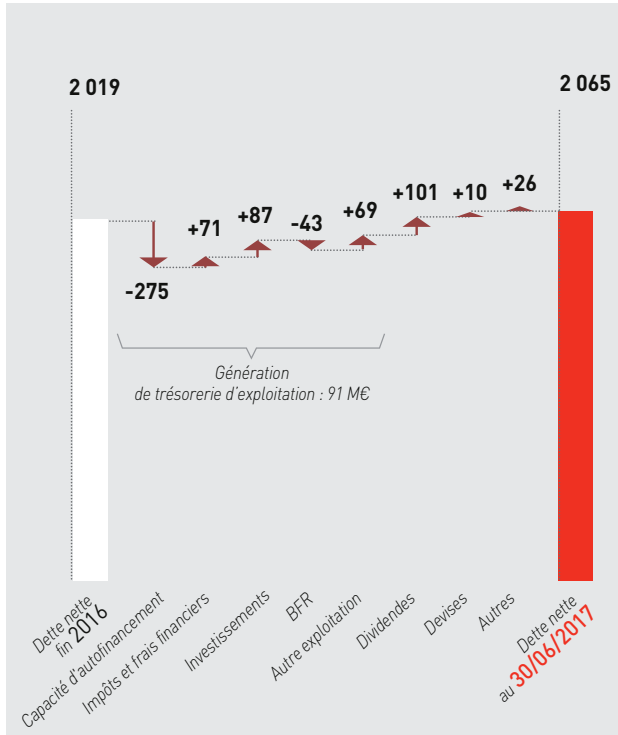


Dette nette / EBITDA ajusté (estimé, sur 12 mois glissants), au 30/06



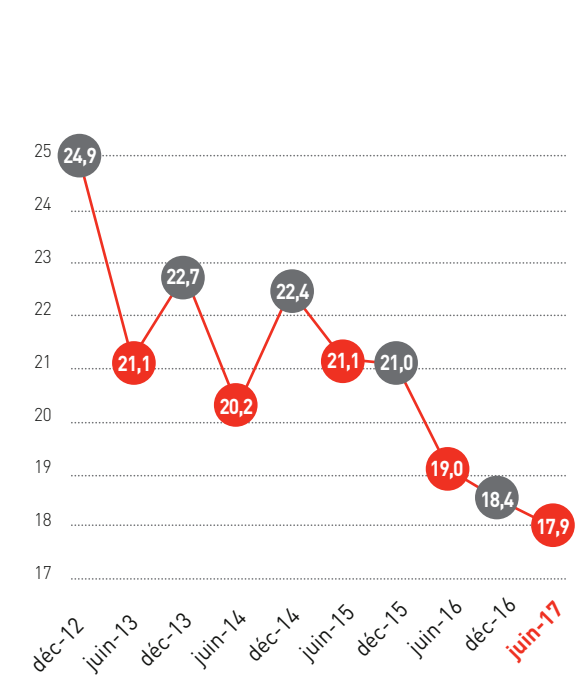
## ÉVOLUTION DE L'ENDETTEMENT SUR 6 MOIS

(en millions €)



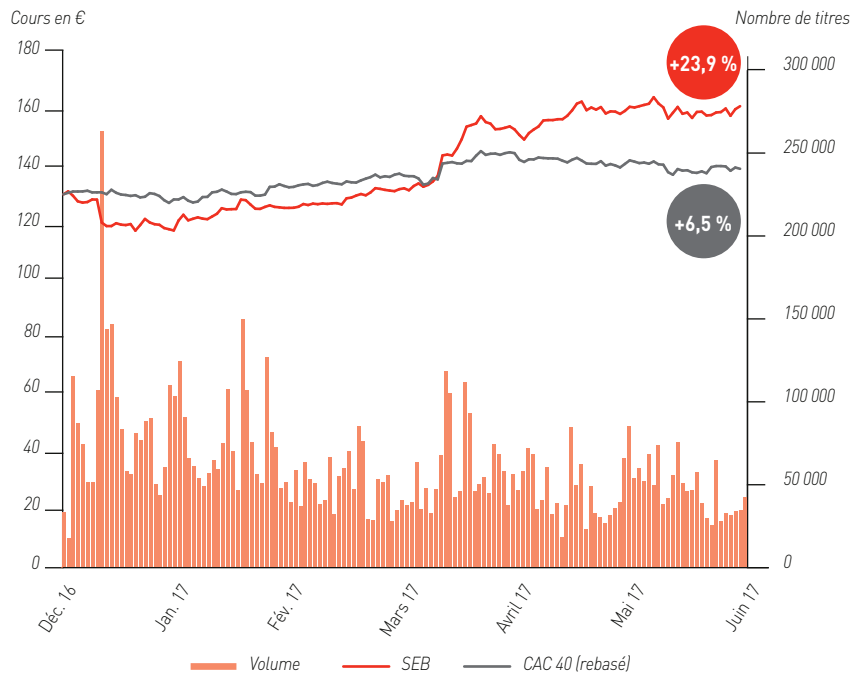
## ÉVOLUTION DU BESOIN EN FONDS DE ROULEMENT PAR SEMESTRE

(en % des ventes)



## COURS DE BOURSE

(jusqu'au 20 juillet 2017)



## 2. Rapport de gestion

### FAITS MARQUANTS

#### ENVIRONNEMENT GÉNÉRAL

L'activité du 1<sup>er</sup> semestre s'est déroulée dans un environnement général globalement porteur, qui a favorisé une forte dynamique de croissance dans certains pays (Chine, Allemagne, Europe centrale, Russie, Turquie...) avec toutefois quelques régions ou pays marqués par un contexte compliqué ou tendu. Ainsi :

- si les économies de la zone euro sont globalement restées bien orientées et ont bénéficié d'une consommation plutôt ferme, voire tonique dans certains pays (Allemagne, Espagne, Portugal, France, par exemple), la situation est plus incertaine au Royaume-Uni. La dépréciation de la livre sterling liée au vote du Brexit se traduit par un regain d'inflation à travers notamment un renchérissement des produits importés et le Petit Équipement Domestique est largement concerné. L'augmentation des prix à la consommation affectant le pouvoir d'achat des ménages, la demande ralentit et la visibilité sur son évolution est limitée ;
- aux États-Unis, dans un contexte de consommation molle mais en pleine mutation du fait de l'essor exponentiel du commerce en ligne, la distribution traditionnelle, physique, connaît une crise sans précédent aux conséquences multiples, allant d'une gestion serrée des stocks ou de déstockages à la défaillance financière de certaines enseignes, en passant par des restructurations importantes et des fermetures de magasins. Cette situation complique et freine sensiblement l'activité avec les clients distributeurs concernés ;
- l'amélioration progressive de l'environnement macro-économique au Brésil est ternie par la profonde et persistante crise politique que le pays traverse et qui ralentit le lancement des réformes de fond. Les turbulences récentes se sont traduites par un accès de faiblesse du real au 2<sup>e</sup> trimestre et par un regain d'inflation, pesant sur l'économie brésilienne ainsi que sur la confiance des entreprises et des ménages, avec des incidences négatives sur la tenue de la demande ;
- en Inde, la démonétisation des grosses coupures fin 2016 avait provoqué une chute marquée de la consommation, qui est restée déprimée depuis lors. En outre, le contexte de discussion et d'adoption le 1<sup>er</sup> juillet d'une TVA unique (GST, Goods and Service Tax), harmonisée à travers les 29 états, n'a pas été très favorable à la demande au cours des derniers mois. Pour le petit électroménager, le taux de la GST s'établira à 28 % et la mise en œuvre de la taxe, avec toutes ses implications techniques, entraînera certainement des perturbations dans l'activité.

Dans cet environnement, le marché du Petit Équipement Domestique est resté sur une tendance positive, avec cependant des contrastes par zone géographique et par catégorie de produit. Sa progression s'appuie de plus en plus sur le e-commerce, qui change les règles du jeu dans la distribution et alourdit le climat concurrentiel et promotionnel existant.

#### Devises

Au 1<sup>er</sup> semestre 2017, l'environnement des devises a été globalement plus favorable que les années précédentes, avec des impacts beaucoup plus modestes sur les performances du Groupe. Les évolutions – sur la base des taux de change moyens – sont néanmoins restées très hétérogènes selon les devises.

Parmi les dépréciations face à l'euro, de semestre à semestre, on compte, sur fond de Brexit, la livre sterling (- 12 %), le yuan (- 3 %), la livre turque (- 18 %), la hryvnia ukrainienne (- 8 %), le peso mexicain (- 7 %), le peso argentin (- 11 %). À l'inverse, un certain nombre de devises se sont raffermies face à l'euro ; c'est notamment le cas du dollar, de façon mesurée (+ 3 %), du real qui, quoique sous pression au 2<sup>e</sup> trimestre, est en moyenne bien plus fort qu'au 1<sup>er</sup> semestre 2016 (+ 20 %), du rouble (+ 19 %), du won coréen (+ 5 %) et du peso colombien (+ 7 %). Le yen et le zloty polonais sont quant à eux stables par rapport aux 6 premiers mois de 2016.

On notera que les deux devises « courtes » du Groupe (pour lesquelles il a des coûts supérieurs à ses revenus du fait de sa structure d'achat), le dollar et le yuan, ont connu des évolutions opposées sur la période.

Face à la volatilité constante des parités monétaires, le Groupe a mis en place des couvertures sur certaines devises, afin de limiter les à-coups sur ses performances ou d'en lisser l'impact dans le temps. En parallèle, il met en œuvre une politique de prix agile, passant des hausses tarifaires pour compenser les effets pénalisants sur la rentabilité locale d'une monnaie affaiblie, et rendant du prix au marché dans un contexte de devise plus forte, pour préserver son activité et ses positions concurrentielles.

Au 1<sup>er</sup> semestre 2017, la variation des parités monétaires a eu, au total, un impact positif de 8 millions d'euros sur le chiffre d'affaires du Groupe (contre un effet de - 92 millions d'euros au 1<sup>er</sup> semestre 2016) et de - 16 millions d'euros sur le Résultat Opérationnel d'Activité (- 61 millions d'euros au 30 juin 2016).

#### Coût des matières premières et transport

L'année 2016 et les 6 premiers mois de 2017 ont été marqués en général par une remontée des cours des métaux qui se matérialise à fin juin par un niveau de prix significativement plus élevé que la moyenne du 1<sup>er</sup> semestre 2016. L'aluminium, dont le cours moyen au 1<sup>er</sup> semestre 2016 s'établissait à 1 550 dollars/t termine à fin juin 2017 à 1 880 dollars/t. Le cuivre a également vu son cours s'apprécier au fil des mois pour atteindre à fin juin 5 750 dollars/t contre un cours moyen de 4 700 dollars/t sur les 6 premiers mois de 2016. La situation diffère quelque peu pour le nickel (composant de certains aciers inoxydables) : si le cours moyen était de 8 700 dollars/t au 1<sup>er</sup> semestre 2016, il a atteint 11 500 dollars/t fin 2016 pour se replier ensuite et s'élever à 9 750 dollars/t à fin juin. Afin de lisser dans la durée les effets de variations parfois brutales des cours des métaux, le Groupe procède à des couvertures partielles de ses besoins (sur l'aluminium

et sur le nickel) qui le protègent en cas de hausse marquée des cours, mais qui se traduisent par une certaine inertie en cas de baisse. Les couvertures mises en place en 2016 ont ainsi protégé le Groupe de l'impact direct de la hausse des cours au 1<sup>er</sup> semestre.

Parallèlement, après avoir cassé la barre des 30 dollars/baril début 2016, le prix du baril de pétrole s'est redressé courant 2016 pour osciller entre 50 et 54 dollars/baril pendant les 2 premiers mois de 2017 avant de reprendre une tendance baissière. Le cours moyen du baril sur le semestre est de l'ordre de 46 dollars/t, contre 41 dollars/t sur les 6 premiers mois de 2016. Dans le même temps, les prix des matières plastiques se sont renchéri et notamment celui du polypropylène, au niveau mondial.

Par ailleurs, si le coût du transport routier est resté stable, il n'en est pas de même pour le fret maritime (Asie Pacifique/Europe/Amérique), qui a atteint en 2016 des niveaux historiquement bas, qui ont conduit à des révisions à la hausse des tarifs.

## ÉVOLUTIONS DANS LA COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le 11 mai 2017, l'Assemblée générale des actionnaires de SEB S.A. a approuvé la réorganisation du Conseil d'administration, qui se traduit par :

- la réduction de la taille et la recomposition du Conseil d'administration : en vue d'intégrer un administrateur salarié représentant les actionnaires et un administrateur salarié tout en respectant les objectifs de féminisation (46 %) et d'indépendance (33 %). Le Conseil d'administration est ainsi composé de 13 membres, suite à l'Assemblée générale du 11 mai 2017, puis sera constitué de 14 membres après la désignation de l'administrateur salarié par le Comité de Groupe dans les 6 mois après l'Assemblée générale ;
- le renouvellement pour 4 ans des mandats d'administrateurs de Mme Yseulys Costes et de FFP Invest – représenté par M. Bertrand Finet ;
- la ratification de la nomination par cooptation de Mme Delphine Bertrand en remplacement de M. Tristan Boiteux, démissionnaire, pour une durée de 1 an ;
- la nomination de Mme Brigitte Forestier en qualité d'administrateur représentant les actionnaires salariés, pour une durée de 4 ans ;
- les démissions de Messieurs Bruno Bich, Tristan Boiteux, Pascal Girardot et Christian Peugeot.

## INTÉGRATION DE WMF

L'acquisition de WMF a été finalisée le 30 novembre 2016. Le lancement de l'intégration de WMF a donc constitué une priorité du 1<sup>er</sup> semestre, qui s'est concrétisée par une démarche globale pilotée par un Comité d'intégration mixte, composé de collaborateurs du Groupe SEB et de WMF. Le processus est structuré autour de 22 projets dont 10 d'arrimage de WMF au Groupe SEB et 12 de création de valeur. Il s'étalera sur les 18 prochains mois mais des premiers plans d'actions ont d'ores et déjà été décidés et engagés dans un excellent esprit de collaboration entre les équipes.

En terme d'organisation, l'équipe de direction de WMF a été renforcée et le Groupe a mobilisé des experts Groupe pour contribuer et optimiser l'avancement des projets. L'activité Consumer a été structurée en « Business Unit » avec un renforcement du marketing stratégique et la création d'une fonction « Business Development ». Elle a fait l'objet d'une réorganisation commerciale avec, d'une part, le rattachement de l'équipe commerciale Allemagne - Suisse - Autriche au Président-Directeur Général de WMF – et, d'autre part, la reprise de l'activité par les filiales du Groupe SEB dans 7 autres pays. L'activité professionnelle – Café et équipement hôtelier – reste dirigée sur la base d'une organisation spécifique.

Au-delà des aspects organisationnels, structurants, l'arrimage immédiat des fonctions clés a été crucial. Sur le plan des Ressources Humaines, l'accent a immédiatement été mis sur le rapprochement et la collaboration des équipes Groupe SEB – WMF, sur l'alignement de la gestion « RH » (formation, mobilité, gestion des talents...) et des systèmes de rémunération variable de l'encadrement supérieur. Côté Finance, l'approche s'est articulée, notamment, autour de l'harmonisation des principes comptables, de la mise en place des outils de reporting et des processus Groupe et de la centralisation de certaines fonctions *corporate* telles que la trésorerie, la fiscalité ou encore l'audit interne. En parallèle a été lancée dès le départ l'harmonisation des systèmes d'information qui constitue un enjeu majeur de l'arrimage de WMF au Groupe SEB et s'étalera sur plusieurs années.

Dans le cadre des projets de création de valeur, des synergies ont été engagées sur les achats, la chaîne logistique et l'industrie tandis que des actions concrètes visaient à amorcer l'accélération en Café professionnel et le développement de l'activité Consumer.

## ACQUISITION DE SWIZZ PROZZ

Le Groupe SEB a finalisé en juin l'acquisition de la société suisse Swizz Prozz, spécialisée dans les petits hachoirs manuels, équipés de systèmes multi-lames très performants. Les produits Swizz Prozz ont été commercialisés jusque-là sous licence à travers différentes marques d'ustensiles de cuisine, avec un grand succès commercial ; l'activité correspond à un chiffre d'affaires pro forma annuel de l'ordre de 10 millions d'euros. Avec cette acquisition, le Groupe SEB poursuit son développement dans les ustensiles de cuisine avec des produits simples, faciles à utiliser, abordables et très complémentaires à ses gammes.

## PLACEMENT RÉUSSI D'UN NOUVEL EMPRUNT OBLIGATAIRE DE 500 MILLIONS D'EUROS À 7 ANS

En mai 2017, le Groupe SEB a placé avec succès un emprunt obligataire d'un montant de 500 millions d'euros, d'une durée de 7 ans (échéance au 31 mai 2024) et portant intérêt au taux de 1,50 %. Cette émission a été 4 fois sursouscrite par une base diversifiée d'investisseurs. Elle permet au Groupe SEB de conforter encore l'architecture de sa dette à travers la sécurisation de ses financements à moyen terme, l'allongement de la maturité moyenne de sa dette et des conditions attractives de financement.



## PROJET DE CRÉATION À ÉCULLY D'UN PÔLE INNOVATION POUR L'ACTIVITÉ PETIT ÉLECTROMÉNAGER

Dans la continuité de la création, en septembre 2015, de la Direction Produits et Innovation, le Groupe a décidé de réunir sur le site de son siège mondial à Écully les équipes marketing et recherche de l'électrique culinaire, aujourd'hui localisées à Selongey, avec celles du Soins de la Maison et de la Personne. L'objectif est d'optimiser le processus d'innovation, en gagnant en agilité et en transversalité. L'installation des équipes se fera progressivement à partir de l'été 2017.

## POURSUITE DE LA RÉORGANISATION INDUSTRIELLE AU BRÉSIL

Afin de restaurer sa compétitivité au Brésil, le Groupe a engagé depuis novembre 2016 le transfert de sa production de petit électroménager de l'usine historique de Mooca, au cœur de São Paulo, vers un site industriel et logistique nouvellement construit à Itatiaia (État de Rio de Janeiro). Ce projet a été mené à bien et s'est achevé avec 2 mois d'avance sur l'agenda. La montée en puissance de l'usine est conforme aux anticipations.

En février 2017, Groupe SEB Brésil a annoncé sa décision de transférer également la production d'articles culinaires réalisée sur le site de São Bernardo (agglomération de São Paulo) vers le nouveau site d'Itatiaia. Ce transfert de production a commencé en juillet.

## LE GROUPE SEB RÉCOMPENSÉ

Le Groupe SEB a reçu de nombreuses distinctions dans des domaines variés :

### Grand prix RSE des industries de consommation responsable organisé par l'ESSEC Business School

Le 1<sup>er</sup> février 2017, le Groupe SEB a été désigné, pour la deuxième fois consécutive, lauréat du Grand Prix RSE (Responsabilité Sociétale d'Entreprise) des Industries de Consommation Responsable organisé par l'ESSEC Business School. Lancé à l'initiative de la Chaire Produits de Grande Consommation de l'ESSEC, ce prix est organisé en partenariat avec le Ministère de l'Économie, de l'Industrie et du Numérique. Dans cette catégorie, c'est l'engagement du Groupe en faveur de la réparabilité de ses produits pendant 10 ans qui a reçu l'adhésion du jury. D'une façon générale, c'est la qualité de l'ensemble des projets déposés par le Groupe qui lui a permis de se voir attribuer le Grand Prix RSE.

### Thierry de La Tour d'Artaise élu « financier de l'année » 2016

Dans le cadre du prix organisé par l'ANDESE – Association Nationale des Docteurs ès Sciences Économiques et en Sciences de Gestion – et l'hebdomadaire Investir-Journal des finances, Thierry de La Tour d'Artaise a été élu « Financier de l'année » 2016. Ce prix lui a été remis le 18 avril par François Villeroy de Galhau, Gouverneur de la Banque de France. Créé en 1984, le prix « Financier de l'année » distingue la personnalité ayant le plus contribué, au cours de l'année

écoulée, au développement de l'activité financière en France. Les cinq nommés pour ce prix sont soumis au vote du jury composé de plus de 300 membres de la communauté financière française.

### Prix de l'innovation aux trophées 2017 de la transformation numérique

La seconde édition des Trophées de la Transformation Numérique a été décernée au Groupe SEB l'un de ses 4 « Prix de l'Innovation », aux côtés de SNCF, FDJ et Nantes Métropole Habitat. Organisés par la revue professionnelle Solutions Numériques, ces Trophées récompensent les entreprises qui, grâce au digital, ont su se réinventer, transformer leur organisation, leurs produits ou leur *business model*, avec des gains de croissance et un bénéfice client ou interne. Le Groupe SEB s'est distingué en créant des produits connectés et en luttant contre l'obsolescence programmée, préjudiciable aux consommateurs, avec une garantie prolongée et la fourniture de pièces de rechange produites par des imprimantes 3D.

### Premier prix cristal des achats 2017

Le service Achats du Groupe SEB a remporté le premier prix du « Cristal des Achats » 2017, décerné par le Conseil national des achats pour récompenser les meilleures pratiques. Le prix a été remis à Hervé Montaigu, Directeur Achats Groupe, et Perrine Baylin, Manager de la Performance Achats, dans le cadre de l'Université des Achats, le 15 mai. La récompense porte sur la « Grille de maturité achats », construite avec des outils OPS à travers un *workshop* impliquant 12 acheteurs franco-germano-chinois. Les différentes équipes achats du Groupe peuvent à présent s'évaluer sur plusieurs critères, définir un plan annuel de progrès dans les domaines les plus importants pour elles, tout en échangeant et se challengeant autour des meilleurs pratiques et succès.

### Prix de la meilleure Direction Financière

Dans le cadre de la 7<sup>e</sup> édition des Trophées Leaders de la Finance organisés par Décideurs Magazine/Leaders League le 20 avril à Paris, Vincent Léonard, Directeur Général Adjoint Finance s'est vu remettre le prix de la Meilleure Direction Financière d'un groupe international. La cérémonie s'est déroulée lors d'un dîner de gala réunissant 700 professionnels de la finance issus d'entreprises, de banques, de brokers et de conseils spécialisés. Ce Trophée vient saluer une année de performances record et d'intense activité de croissance externe.

### Prix Club des Trente de la meilleure opération financière en 2016

Le Club des Trente, qui réunit les Directeurs Financiers des plus grands groupes français, a remis mercredi 31 mai son prix 2016 de la meilleure opération financière, catégorie fusion-acquisition, à Thierry de La Tour d'Artaise. Il récompense le Groupe SEB pour l'acquisition de WMF en Allemagne. À travers ce prix, le Club des Trente cherche à montrer comment la finance et les marchés financiers peuvent être mis au service de stratégies industrielles ambitieuses et compatibles avec des finalités de développement durable. Le jury, présidé par Vincent Descours (Directeur Financier du groupe Louis Delahaize), a distingué dans cette acquisition un futur cas d'étude dans les écoles de commerce. En effet, cette opération, saluée par la Bourse, allie des complémentarités géographique et métier : le Groupe SEB devient ainsi leader des articles culinaires en Allemagne et leader mondial des machines à café professionnelles.

## Le Groupe SEB récompensé pour l'excellence de ses relations investisseurs

Sélectionné parmi plus de 1 500 entreprises, le Groupe SEB s'est vu décerner le trophée « Europe's Most Honoured Companies Awards » qui récompense l'excellence de ses relations avec les investisseurs,

aussi bien à travers la Direction Générale et la Direction Financière que la Direction des Relations Investisseurs. Ce prix, attribué par un jury composé d'analystes financiers et de la communauté Investisseurs, a été remis le 26 juin à Vincent Léonard qui représentait le Groupe SEB lors d'une cérémonie se tenant à la Bourse de Londres.

## ACTIVITÉ

Ventes (en millions €)	1 <sup>er</sup> semestre 2017	1 <sup>er</sup> semestre 2016	Variations en % *	
			Parités courantes	Périmètre et parités constants
<b>EMEA</b>	<b>1 118</b>	<b>1 016</b>	<b>+ 10,1 %</b>	<b>+ 7,0 %</b>
Europe occidentale	797	731	+ 9,0 %	+ 4,8 %
Autres pays EMEA	321	285	+ 13,0 %	+ 12,6 %
<b>Amériques</b>	<b>400</b>	<b>352</b>	<b>+ 13,7 %</b>	<b>+ 7,1 %</b>
Amérique du Nord	243	214	+ 13,3 %	+ 10,9 %
Amérique du Sud	157	138	+ 14,3 %	+ 1,3 %
<b>Asie</b>	<b>879</b>	<b>796</b>	<b>+ 10,4 %</b>	<b>+ 15,3 %</b>
Chine	658	585	+ 12,3 %	+ 20,7 %
Autres pays	221	211	+ 4,8 %	+ 0,4 %
<b>TOTAL SANS WMF</b>	<b>2 397</b>	<b>2 164</b>	<b>+ 10,8 %</b>	<b>+ 10,1 %</b>
<b>WMF</b>	<b>544</b>	<b>na</b>	<b>+ 10,3 %</b>	
<b>GRUPE SEB</b>	<b>2 941</b>		<b>+ 35,9 %</b>	

\* Calculées sur chiffres non arrondis.

Ventes (en millions €)	2 <sup>e</sup> trimestre 2017	2 <sup>e</sup> trimestre 2016	Variations en % *	
			Parités courantes	Périmètre et parités constants
<b>EMEA</b>	<b>567</b>	<b>508</b>	<b>+ 11,7 %</b>	<b>+ 9,2 %</b>
Europe occidentale	407	372	+ 9,5 %	+ 6,1 %
Autres pays EMEA	160	136	+ 17,8 %	+ 17,7 %
<b>Amériques</b>	<b>199</b>	<b>187</b>	<b>+ 6,4 %</b>	<b>+ 2,8 %</b>
Amérique du Nord	119	114	+ 4,3 %	+ 2,5 %
Amérique du Sud	80	73	+ 9,6 %	+ 3,1 %
<b>Asie</b>	<b>377</b>	<b>354</b>	<b>+ 6,5 %</b>	<b>+ 10,9 %</b>
Chine	265	250	+ 5,9 %	+ 13,4 %
Autres pays	113	104	+ 8,0 %	+ 4,6 %
<b>TOTAL SANS WMF</b>	<b>1 143</b>	<b>1 049</b>	<b>+ 9,0 %</b>	<b>+ 8,6 %</b>
<b>WMF</b>	<b>271</b>	<b>na</b>	<b>+ 13,0 %</b>	
<b>GRUPE SEB</b>	<b>1 414</b>		<b>+ 34,8 %</b>	

\* Calculées sur chiffres non arrondis.

Le chiffre d'affaires s'est établi à 2 941 M€, en hausse de 36 %, incluant une croissance organique de 10,1 %, un effet périmètre de 587 M€ (EMSA et WMF, pour 6 mois chacune) et un reclassement de 36 M€ de certaines dépenses marketing de Supor en diminution des ventes, sans impact sur le Résultat Opérationnel d'Activité. L'effet devises a été positif de 8 M€.

Parallèlement, l'activité de WMF a progressé de 10,3 % sur la période, tirée par le café professionnel alors que les ventes de Petit Equipement Domestique se reprenaient au 2<sup>e</sup> trimestre.

## PERFORMANCE PRODUITS

### Articles culinaires

Le Groupe a réalisé au 1<sup>er</sup> semestre un chiffre d'affaires en progression soutenue, alimentée par l'activité courante, l'effet des programmes de fidélisation étant neutre au global, malgré des écarts marqués dans certains pays. Les produits champions ont été les poêles et casseroles à poignées fixes ainsi que les ustensiles et accessoires de cuisine, qui, au-delà d'une croissance organique vigoureuse dans de nombreux pays, ont bénéficié de la contribution d'EMSA et de WMF, nouvellement consolidées. L'activité a été peu ou prou stable en articles culinaires Ingenio (poignées amovibles) du fait de la non-réurrence de certaines opérations promotionnelles de 2016, ainsi qu'en autocuiseurs.

Sur un plan géographique, la dynamique des ventes repose sur un spectre large de marchés, à l'exception de quelques pays en retrait. C'est notamment le cas de la France, où le recul marqué est à mettre au compte d'un effet de base défavorable en 2016, lié à des opérations de fidélisation importantes, ainsi qu'à une situation de marché plus tendue. Aux États-Unis, dans un contexte de demande molle, l'activité cœur de gamme de T-fal est pénalisée par les difficultés majeures de plusieurs enseignes de la distribution et par le durcissement de l'environnement concurrentiel. Au-delà de la conjoncture compliquée au Brésil, nos ventes continuent de souffrir d'une compétitivité insuffisante face à des concurrents très offensifs. La réorganisation industrielle et logistique initiée devrait permettre au Groupe de renouer avec la croissance et de reconquérir des parts de marché.

À l'inverse, dans la quasi-totalité des autres pays, l'activité progresse bien, avec une mention spéciale pour la Chine, où Supor poursuit son développement à un rythme élevé, porté notamment par les poêles, les ensembles coordonnés d'articles (sets), les ustensiles de cuisines (mugs isothermes en particulier), les woks, les autocuiseurs... On citera également les solides performances réalisées en Allemagne, en Europe centrale, en Russie, en Turquie, en Corée, au Mexique et en Colombie, nourries par la dynamique produit (revêtement Titanium, extension d'Ingenio), par des opérations commerciales spéciales avec certains clients – y compris programmes de fidélisation – et par une activation intensifiée dans les points de vente et en ligne.

### Électrique culinaire

L'électrique culinaire a constitué au 1<sup>er</sup> semestre 2017 un autre pilier fort de la croissance du Groupe. En **cuisson électrique**, la progression à deux chiffres des ventes à structure et parités constantes s'appuie sur plusieurs vecteurs : les cuiseurs à riz (principalement en Chine) et les autocuiseurs électriques/multicuiseurs ; les grills et barbecues, avec une nouvelle poussée forte d'Optigrill, dont le déploiement international se poursuit ; les appareils de petit déjeuner et conviviaux (grille-pain, gaufriers, appareils à sandwich, fours...), dynamisés par la mise en place de la gamme Krups aux États-Unis et par un contrat spécifique avec un client coréen pour les fours. L'activité s'est en revanche avérée plus tendue en friteuses.

En **préparation des aliments**, le chiffre d'affaires croît également sous l'effet d'une forte accélération en *blenders*, dans plusieurs grands marchés dont la Chine (essor rapide de la demande pour les *blenders* à grande vitesse, comme alternative aux extracteurs de lait de soja) et le Mexique. S'y ajoutent les *blenders* chauffants, dont les volumes continuent à se développer rapidement. Du côté des robots pâtisseries, la situation est plus contrastée, avec notamment un tassement du marché en Europe (lié à la montée en puissance des robots cuiseurs, dont Cuisine Companion est un chef de file) mais une

belle performance de Planetaria au Brésil. A contrario, la baisse des ventes de râpeurs-éminceurs (Fresh Express) et des extracteurs de lait de soja en Chine se poursuit.

Dans le domaine de la **préparation des boissons**, la croissance solide provient du café, sous tous ses aspects : cafetières filtre, dont les ventes ont en particulier bénéficié de la relance de Krups aux États-Unis ; machines expresso automatiques, dont les avancées se confirment, particulièrement en Allemagne, en Europe centrale et en France, avec à la clé un renforcement de nos positions ; les machines à café portionné, soutenues par une forte reprise pour Dolce Gusto en Europe après une année 2016 en demi-teinte, et par un rebond des ventes de cafetières Nespresso, grâce à la mise en place d'un nouveau partenariat en Suisse et en Autriche. Le chiffre d'affaires est par contre en retrait en bouilloires, malgré une forte dynamique au Japon, du fait d'une activité « normalisée » en Chine après une performance 2016 exceptionnelle. Enfin, les ventes de tireuses à bières (Beertender, The SUB), qui avaient bénéficié l'an dernier d'une actualité sportive intense, restent sur une tendance positive à fin juin.

### Soin du linge et de la maison

Après un exercice 2016 atone, les ventes du Groupe en **soin du linge** ont renoué avec une croissance franche au 1<sup>er</sup> semestre. En repassage, si les fers vapeur enregistrent un repli, provenant principalement de la non-reconduction d'une opération promotionnelle 2016 en téléachat aux États-Unis, la reprise en générateurs vapeur est significative, portée par le lancement de nouveaux modèles, accompagnés d'un soutien marketing fort. Ce sont les défroisseurs qui emportent toutefois la palme, avec des ventes qui ont presque doublé grâce, surtout, à un essor très rapide en Chine, un développement accéléré au Japon et des avancées tangibles aux États-Unis. On mentionnera en outre que le Groupe a bénéficié d'un momentum très favorable au Brésil en machines à laver semi-automatiques.

L'**entretien de la maison** a été, de loin, la catégorie phare du semestre pour le Groupe, avec une croissance organique des ventes supérieure à 40 %. De fait, toutes les familles d'aspirateurs ont contribué à cette puissante dynamique, qui a mené à un renforcement de nos positions dans bon nombre de marchés. L'avance prise par le Groupe dans le cadre de l'établissement de la directive Eco-design continue de faire la différence face à la concurrence. La performance est particulièrement remarquable pour les modèles sans sac, dont la progression est globale. Le déploiement en Europe de Clean & Steam, ainsi que la mise en place dans la distribution de l'aspirateur balai multifonction Air Force 360 – à ce stade en France et en Italie essentiellement – sont très prometteurs.

En **confort domestique**, l'activité en ventilateurs est en légère progression, tirée par une météorologie très favorable au Brésil et en Europe, atténuée par des ventes en baisse en Colombie, où les conditions climatiques ont été pénalisantes. En traitement de l'air, la tendance reste très positive, portée par un rythme de développement élevé des purificateurs d'air en Chine.

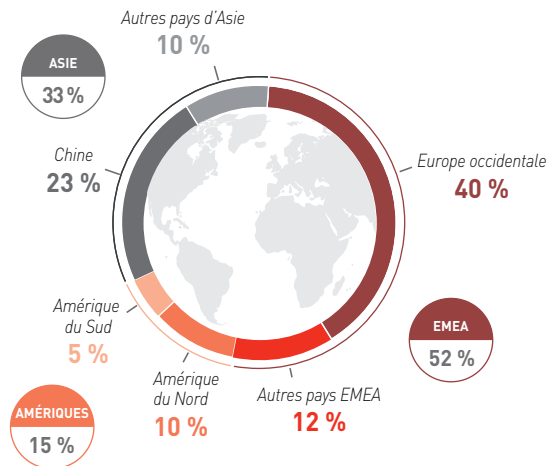
### Soin de la personne

En **soin de la personne**, la croissance des ventes au 1<sup>er</sup> semestre est issue de l'épilation, avec de belles performances en Turquie et un programme de fidélisation en France, des appareils de bien-être et de la beauté masculine, dont l'offre a été enrichie de nouveaux modèles de tondeuses, aux fonctionnalités améliorées. Les appareils de coiffure ont, quant à eux, enregistré une baisse de chiffre d'affaires malgré de nouveaux progrès en sèche-cheveux, lisseurs et boucleurs en Russie et en Turquie notamment.

## PERFORMANCE GÉOGRAPHIQUE

Présent dans près de 150 pays, le Groupe SEB a réalisé au 1<sup>er</sup> semestre 2017 des ventes réparties comme suit :

### RÉPARTITION DES VENTES PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE



### Europe occidentale

Dans un marché européen globalement toujours bien orienté, le Groupe a réalisé sur le semestre une croissance organique de ses ventes de 4,8 %, à l'issue d'un 2<sup>e</sup> trimestre en nette accélération (+ 6,1 %) par rapport au 1<sup>er</sup> (+ 3,5 %). Cette vitalité est nourrie par la majorité des grands pays, avec des performances remarquables dans certains cas et une consolidation de nos positions sur les marchés, aussi bien dans la distribution physique qu'en ligne.

En France, après un 1<sup>er</sup> trimestre marqué par une quasi-stabilité des ventes, l'activité s'est améliorée entre avril et juin (+ 2 %), tout en restant contrastée entre les articles culinaires, dont le recul est essentiellement à mettre au compte de la non-récurrence de programmes de fidélité 2016, et le petit électroménager, très tonique. Comme au 1<sup>er</sup> trimestre, les moteurs de cette croissance ont été nombreux : aspirateurs (lancement du balai multifonction Air Force 360, succès de Clean & Steam, d'Air Force, des aspirateurs sans sac...), générateurs vapeur et fers, en nette reprise, ventilateurs, aidés par une météorologie favorable, nouveaux sets « petit-déjeuner », Dolce Gusto, machines à café expresso automatiques... De fait, le Groupe a largement surperformé le marché du petit électroménager.

En Allemagne, le Groupe a confirmé au 2<sup>e</sup> trimestre la forte dynamique de ses ventes, continuant à alimenter le déploiement produits (machines à café expresso automatiques et à dosettes, Optigrill, Actifry, aspirateurs) avec des actions fortes sur le terrain et des campagnes publicitaires d'ampleur. En Suisse et en Autriche, la mise en œuvre d'un nouveau partenariat Nespresso s'est traduite par un chiffre d'affaires additionnel. Aux Pays-Bas, la bonne vitalité du 1<sup>er</sup> trimestre ne s'est pas démentie. En Espagne, la progression soutenue des ventes est issue de très belles performances en aspirateurs et en café, auxquelles s'ajoutent sur la période les ventilateurs ainsi que le repassage et le soin de la personne, tirés par des opérations promotionnelles. Après

un début d'année en retrait, l'Italie enregistre au 2<sup>e</sup> trimestre un net regain d'activité, dans lequel l'entretien des sols joue un rôle majeur, avec notamment la mise en place d'Air Force 360, mais aussi le soin du linge et le lancement d'Optigrill. Enfin, au Royaume-Uni, après un bon début d'année, la croissance des ventes en livre sterling a tenu, malgré les augmentations de prix passées. La visibilité reste néanmoins faible sur ce marché.

Il est à noter qu'aux vecteurs de croissance organique s'ajoute l'effet périmètre apporté par la consolidation d'EMSA sur le 1<sup>er</sup> semestre (pour mémoire, intégrée globalement à compter du 1<sup>er</sup> juillet 2016) qui contribue, en Europe occidentale, à hauteur d'une quarantaine de millions d'euros, majoritairement réalisés en Allemagne.

### Autres pays

Dans les autres pays d'EMEA, la bonne dynamique de 2016 et du début 2017 s'est fortement accélérée au 2<sup>e</sup> trimestre, avec une croissance des ventes de près de 18 % à taux de change et périmètre constants. Mise en perspective sur une plus longue période, cette excellente performance est due au déploiement systématique des grandes innovations et des produits champions du Groupe sur la zone, appuyé par des investissements forts en publicité et marketing opérationnel ainsi que par un renforcement des équipes commerciales ; cette politique, mise en œuvre depuis plusieurs années malgré les turbulences rencontrées, s'est avérée efficace et nous en récoltons les fruits, tant en termes de ventes que de parts de marché.

En Europe centrale et dans les Balkans, les marchés sont restés très bien orientés et le Groupe est particulièrement bien structuré pour répondre à la demande à travers son offre large et diversifiée, sa présence dans tous les circuits de distribution et une activation forte dans les points de vente ainsi qu'en ligne. Cette dynamique a permis d'établir de nombreuses positions de leadership dans les pays. En Pologne, le plus gros marché du Groupe dans la région depuis longtemps, l'activité, pénalisée en début d'année par un niveau de stock élevé dans la distribution, s'est bien redressée au 2<sup>e</sup> trimestre.

En Russie, le Groupe a réalisé un excellent 2<sup>e</sup> trimestre et achève le semestre sur une progression de plus de 20 % de ses ventes en rouble et sur de nouveaux gains de parts de marché. La majorité des familles de produits contribue à cette performance vigoureuse : articles culinaires, grills et barbecues, tirés par le succès d'Optigrill, bouilloires, soin du linge, aspirateurs, dont la relance s'avère extrêmement encourageante. La robustesse de la croissance s'est également confirmée et amplifiée en Turquie, alimentée par un mix de produits champions internationaux (articles culinaires, aspirateurs...) et d'une offre fabriquée localement ou dans notre site industriel en Égypte (préparateurs culinaires, fers, aspirateurs...). Elle repose sur l'ensemble des canaux de distribution, incluant les magasins en propre et le e-commerce. En Égypte, dans un marché en fort recul suite à la dévaluation massive de la devise, le Groupe maintient ses positions, tandis que la situation s'améliorait quelque peu en Arabie Saoudite et qu'elle demeurait compliquée en Inde.

### Amérique du Nord

À fin juin, le Groupe a réalisé sur la zone un chiffre d'affaires en croissance de l'ordre de 11 % à taux de change et périmètre constants, vigoureux dans l'absolu, mais sensiblement en deçà des 20 % affichés au 1<sup>er</sup> trimestre. En effet, après un début d'année fortement porté aux États-Unis par la mise en place d'un assortiment

de produits d'électrique culinaire Krups (cafetières, grille-pain, appareils à sandwichs...) dans plus de 2 000 magasins de grande distribution ainsi qu'en e-commerce, le 2<sup>e</sup> trimestre a été celui du démarrage et de la montée en puissance de la revente qui s'avère plus lente que prévu. En articles culinaires, l'activité a été contrastée : difficile en cœur de gamme pour T-fal, elle a été bien orientée pour Imusa et solide sur le segment premium pour All-Clad, qui poursuit en outre son développement en petit électroménager. En repassage, les ventes de Rowenta se tassent quelque peu en fers, mais progressent en défroisseurs. D'une façon générale, le marché américain est sensiblement affecté par les difficultés financières de plusieurs enseignes de la distribution physique ou de télévente, dont l'activité est mise à mal par l'essor du e-commerce. Cette situation conduit en particulier à des déstockages, des limitations de commandes ou des fermetures de magasins.

Au Canada, la croissance retrouvée des ventes au 1<sup>er</sup> semestre repose notamment sur les articles culinaires et le soin du linge, auxquels se sont ajoutées de belles performances d'Actify et OptiGrill, en particulier sur les premiers mois de l'année. Au Mexique, la croissance organique de plus de 30 % du chiffre d'affaires à fin juin reflète une accélération très forte sur les 3 derniers mois, tirée à la fois par les piliers de l'activité courante – articles culinaires, repassage, et plus récemment, blenders – mais aussi par un nouveau programme de fidélisation avec Soriana.

## Amérique du Sud

Le chiffre d'affaires enregistré sur les 6 premiers mois de l'année est en progression de plus de 14 %, soutenu par la nette appréciation du real et par le raffermissement du peso colombien par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2016 ; ramené à taux de change et périmètre constants, la croissance sur le semestre s'établit à un peu plus de 1 %, à l'issue d'un 2<sup>e</sup> trimestre à + 3 %.

Au Brésil, dans un environnement général toujours complexe, un climat de consommation atone et un marché hautement concurrentiel et promotionnel, le Groupe a réalisé des ventes en légère amélioration, en dépit de l'effet négatif sur les volumes des augmentations de prix effectuées depuis le début d'année. Toujours difficile en articles culinaires, l'activité a été mieux orientée en petit électroménager, avec cependant des performances hétérogènes selon les familles de produits : croissance à deux chiffres en ventilateurs, qui ont bénéficié d'une météorologie favorable et de nouveaux produits ; vigueur des ventes de machines à laver semi-automatiques – se traduisant par des gains de parts de marché – ainsi que de préparateurs culinaires, qui ont bénéficié d'une forte activation en magasins ; rebond marqué pour Dolce Gusto... A contrario, le repassage est en repli. Par ailleurs, le transfert de la production de petit électroménager sur le site nouvellement construit d'Itatiaia s'est achevé avec près de 2 mois d'avance sur l'agenda et celui de la fabrication d'articles culinaires a commencé.

En Colombie, la baisse des ventes à devise constante est à mettre au compte des ventilateurs, dont l'activité, négativement impactée par une météorologie très pénalisante, n'a pas pu être compensée par une croissance forte en articles culinaires et en blenders. Enfin, la dynamique est restée soutenue en Argentine.

## Chine

Le Groupe réalise en Chine un excellent 1<sup>er</sup> semestre, qui s'achève sur une croissance organique de plus de 20 %, toujours largement portée par les ventes en ligne. Dans un marché concurrentiel et promotionnel, mais néanmoins toujours très porteur, la dynamique de Supor continue de s'appuyer sur ses piliers : les articles culinaires (poêles, casseroles, woks, « sets » de produits coordonnés, ustensiles de cuisine et mugs isothermes) et le petit électro-culinaire comprenant notamment les cuiseurs à riz, les autocuiseurs électriques, les bouilloires et les blenders à grande vitesse. S'y ajoutent les familles d'électrique non culinaire, où les avancées du Groupe se confirment, en particulier en purificateurs d'air et en défroisseurs. L'activité est toujours largement portée par l'innovation, qui irrigue l'ensemble de l'offre de Supor, fait la différence face à la concurrence et a contribué au renforcement de nos positions sur le marché depuis le début d'année. L'exécution en magasin et la multiplication des contenus et des campagnes publicitaires en ligne, en étroite collaboration avec les clients distributeurs, restent, de même, des facteurs clés de succès que nous activons en permanence pour stimuler les ventes.

Il est à noter qu'en Chine, pour mieux refléter la nature de certaines dépenses et assurer une complète cohérence de traitement avec les autres entités du Groupe, il a été procédé à un changement de présentation comptable qui consiste en un reclassement sur le 1<sup>er</sup> semestre de 36 millions d'euros de dépenses marketing en diminution des ventes, sans impact sur le Résultat Opérationnel d'Activité.

## Autres pays d'Asie

À fin juin, le chiffre d'affaires du Groupe est en très légère progression à structure et parités constantes, reflétant un net redressement de l'activité au 2<sup>e</sup> trimestre malgré la persistance de situations contrastées selon les marchés. Les principaux moteurs de cette croissance sont le Japon et la Corée, alors que l'activité dans les autres pays est restée hétérogène.

Au Japon, l'essor des ventes s'est accéléré au cours du 2<sup>e</sup> trimestre, avec les mêmes vecteurs que sur les premiers mois de l'année : forte dynamique en articles culinaires (poignées fixes et amovibles), développement rapide en ustensiles de cuisine – notamment en mugs et bouteilles isothermes –, poursuite des avancées en défroisseurs, succès confirmé en bouilloires, concrétisé par des positions renforcées sur le marché... Les magasins en propre du Groupe, au nombre de 28 à fin juin suite à de nouvelles ouvertures, ont largement contribué à la progression de l'activité. En Corée, le Groupe accélère encore sa croissance au 2<sup>e</sup> trimestre, grâce aux articles culinaires, à la préparation des aliments (blenders, en particulier), aux appareils de coiffure ainsi qu'à une opération promotionnelle spéciale en fours avec un distributeur. Le Groupe signe par ailleurs un bon semestre en Australie, porté par les articles culinaires et le déploiement du multicuiseur Cook4Me (Cookeo).

Dans les autres pays du Sud-Est asiatique, après un début d'année difficile, la situation s'est légèrement améliorée mais souffre à Hong-Kong et à Singapour d'un historique élevé en 2016 (programmes de fidélisation et opérations spécifiques non récurrents). Si le momentum reste bon en Malaisie et l'activité est un peu mieux orientée en Thaïlande, elle reste toutefois décevante au Vietnam.

## WMF

Le chiffre d'affaires de WMF au 1<sup>er</sup> semestre 2017 s'est établi à 544 M€, en progression de 10,3 % par rapport aux 6 premiers mois de 2016. Il se répartit à parts quasiment équivalentes entre Business Professionnel (Café professionnel et Equipement hôtelier) et Petit Equipement Domestique.

Sur le segment professionnel, la croissance des ventes de 20 % est à mettre au compte d'une très forte dynamique en machines à café automatiques (+ 27 %), nourrie à la fois par :

- le solide développement de l'activité courante, en Allemagne, Europe Centrale ainsi qu'en Asie-Pacifique, avec les clients existants mais aussi à travers le gain de nouveaux « comptes » ;
- l'effet très positif des contrats signés en 2016 avec des clients canadiens et japonais. Les livraisons des machines ayant été effectuées en majeure partie sur ce 1<sup>er</sup> semestre, il convient

d'anticiper un moindre effet positif de cette contribution à partir du 3<sup>e</sup> trimestre.

En équipement hôtelier, le chiffre d'affaires est en retrait sous l'effet, notamment, de réorganisations internes et d'homogénéisation des systèmes d'information.

L'activité « Consumer » (Petit Equipement Domestique) s'est sensiblement redressée au 2<sup>e</sup> trimestre, permettant d'être égal au 30 juin. Le retrait en Allemagne, concentré sur les articles culinaires et lié aux effets des réaménagements logistiques mis en œuvre en 2016, est en effet quasiment compensé par les progrès réalisés par ailleurs : solide croissance en Asie-Pacifique, tirée par un programme de fidélisation en articles culinaires à Taiwan et par de belles avancées en Chine et en Corée ; développement des ventes en ligne ; forte augmentation des ventes de petit électroménager, avec un produit phare, le blender Kult X Mix&Go... On notera en outre que la fréquentation des magasins WMF en Allemagne a été satisfaisante sur la période.

## RÉSULTAT OPÉRATIONNEL D'ACTIVITÉ

Le Résultat Opérationnel d'Activité (ROPA) du 1<sup>er</sup> semestre 2017 s'élève à 213 millions d'euros. Ce montant comprend notamment :

- le ROPA du Groupe, hors WMF, de 200 millions d'euros, en croissance de 16,4 % par rapport à fin juin 2016 et de 27 % à taux de change et périmètre constants ;
- le ROPA de WMF, de 30 millions d'euros, en croissance estimée de 50 % par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2016 ;
- - 17 millions d'euros d'impact non récurrent de l'allocation du prix d'acquisition de WMF (réévaluation des stocks et des carnets de commande). La contribution nette de WMF au Résultat Opérationnel d'Activité du Groupe s'élève donc à 13 millions d'euros.

Hors ces écritures comptables de première consolidation, le ROPA du 1<sup>er</sup> semestre 2017 s'établit donc à 230 millions d'euros. Par ailleurs, l'effet devises est de - 16 millions d'euros, contre - 61 millions d'euros sur les 6 premiers mois de 2016.

La croissance organique du Résultat Opérationnel d'Activité peut être détaillée comme suit :

- un effet volume positif de 70 millions d'euros lié à la croissance organique des ventes ;

- un effet mix-prix positif de 23 millions d'euros, très atténué par rapport aux années passées, reflétant un environnement prix globalement moins inflationniste ;

- des coûts d'achat quasiment stables, malgré la hausse des cours des matières premières, et des gains de productivité et une absorption industrielle favorable, pour 9 millions d'euros ;

- un accroissement de 40 millions d'euros des investissements en moyens moteurs : en innovation ainsi qu'en publicité et marketing, avec des activations fortes dans plusieurs grands marchés (Chine, États-Unis, Allemagne, France, Corée, Turquie...);

- une augmentation des frais commerciaux et administratifs, de 15 millions d'euros.

Pour mémoire, du fait du caractère saisonnier de l'activité du Groupe, le Résultat Opérationnel d'Activité du 1<sup>er</sup> semestre n'est pas représentatif de l'ensemble de l'exercice et ne saurait être extrapolé.

## RÉSULTAT D'EXPLOITATION ET RÉSULTAT NET

À 178 millions d'euros, contre 134 millions d'euros au 30 juin 2016, le Résultat d'exploitation intègre, au-delà de la contribution de WMF et d'EMSA, divers postes dont l'évolution mérite d'être mentionnée. La charge anticipée d'Intéressement et de Participation est de 11 millions d'euros, contre 14 millions d'euros au 1<sup>er</sup> semestre 2016. Les autres produits et charges, à - 24 millions d'euros, sont en ligne avec ceux de fin juin 2016 et comprennent, notamment, des coûts de restructuration au Brésil (fermeture du site de Mooca, transferts de production vers le nouveau site d'Itatiaia), des frais occasionnés par la création à Lyon du pôle Innovation pour l'activité petit électroménager et des provisions pour charges liées à l'intégration de WMF et au rapprochement des entités Groupe SEB et WMF dans plusieurs pays.

Le Résultat financier s'établit à - 44 millions d'euros, contre - 26 millions d'euros au 30 juin 2016. Son évolution reflète principalement le financement, à des conditions très attractives, de l'acquisition de WMF ainsi que l'augmentation de 12 M€ de la juste valeur de la partie optionnelle de l'ORNAE émise en novembre dernier.

Enfin, après impôt à un taux de 23,5 % (24 % au 1<sup>er</sup> semestre 2016) et élimination de la part des minoritaires dans les résultats pour un montant de 19 millions d'euros, le Résultat net du 1<sup>er</sup> semestre ressort à 83,3 millions d'euros, en croissance de près de 34 %.

## STRUCTURE FINANCIÈRE AU 30 JUIN 2017

Au 30 juin 2017, les capitaux propres du Groupe s'élèvent à 1 739 millions d'euros, en baisse de 97 millions d'euros par rapport au 31 décembre 2016, du fait, essentiellement, d'écarts de conversion négatifs portant sur le yuan, le dollar et le real brésilien.

L'actif immobilisé progresse de 110 millions d'euros par rapport à fin 2016 du fait de la valorisation des marques et de la réévaluation d'autres actifs incorporels qui ont conduit in fine à une réévaluation du goodwill de 180 millions d'euros.

L'endettement financier net au 30 juin 2017 s'élève à 2 065 millions d'euros, contre 2 019 millions d'euros à fin décembre 2016. Cette

évolution tient compte d'une génération de trésorerie d'exploitation de 91 millions d'euros, liée à la progression de la capacité d'autofinancement et à une nouvelle amélioration du besoin en fonds de roulement, qui s'établit à 17,9 % des ventes, contre 19 % à la fin du 1<sup>er</sup> semestre 2016. Elle intègre également des éléments non opérationnels tels que les dividendes versés (101 millions d'euros), l'acquisition de Swizzz Prozzz ou encore des décaissements liés aux restructurations en cours.

Au 30 juin 2017, le ratio dette nette/fonds propres s'établit à 119 % et le ratio dette/EBITDA ajusté estimé sur 12 mois glissants est de 2,7.

## PERSPECTIVES 2017

La vigueur de la première partie de l'année constitue un socle solide pour les mois à venir mais le Groupe SEB se doit néanmoins de rester prudent face aux incertitudes macro-économiques et aux turbulences qui peuvent secouer les marchés.

Dans ce contexte, et compte-tenu d'un second semestre de très bonne qualité en 2016, le Groupe vise, pour 2017, une croissance organique de ses ventes supérieure à 7 % et, sur la base des parités

monétaires actuelles, une progression de ses ventes publiées supérieure à 30 %. Dans ces conditions, le Résultat Opérationnel d'Activité avant impacts non récurrents de l'allocation du prix d'acquisition de WMF devrait croître d'au moins 30 %. Il confirme en outre que la consolidation de WMF devrait être relative de plus de 20 %, avant impacts de l'allocation du prix d'acquisition, sur le bénéfice net par action dès 2017.

## 3. Éléments financiers

Comptes consolidés résumés au 30 juin 2017

### COMPTE DE RÉSULTAT CONSOLIDÉ

(en millions €)	30/06/2017 6 mois	30/06/2016 6 mois	31/12/2016 12 mois
Produits des activités ordinaires (note 3)	2 941,2	2 163,8	4 999,7
Frais opérationnels (note 4)	(2 727,8)	(1 991,9)	(4 494,5)
<b>RÉSULTAT OPÉRATIONNEL D'ACTIVITÉ</b>	<b>213,4</b>	<b>171,9</b>	<b>505,2</b>
Intéressement et participation (note 5)	(10,7)	(13,9)	(36,7)
<b>RÉSULTAT OPÉRATIONNEL COURANT</b>	<b>202,7</b>	<b>158,0</b>	<b>468,5</b>
Autres produits et charges d'exploitation (note 6)	(24,4)	(24,3)	(42,2)
<b>RÉSULTAT D'EXPLOITATION</b>	<b>178,3</b>	<b>133,7</b>	<b>426,3</b>
Coût de l'endettement financier (note 7)	(17,2)	(17,1)	(29,8)
Autres produits et charges financiers (note 7)	(27,4)	(8,1)	(28,2)
Résultat des entreprises associées			
<b>RÉSULTAT AVANT IMPÔT</b>	<b>133,7</b>	<b>108,5</b>	<b>368,3</b>
Impôt sur les résultats (note 8)	(31,4)	(26,0)	(77,7)
<b>RÉSULTAT NET</b>	<b>102,3</b>	<b>82,5</b>	<b>290,8</b>
Part des minoritaires	(19,0)	(20,2)	(32,2)
<b>RÉSULTAT NET REVENANT À SEB S.A.</b>	<b>83,3</b>	<b>62,3</b>	<b>258,6</b>
<b>RÉSULTAT NET REVENANT À SEB S.A. PAR ACTION (EN UNITÉS)</b>			
Résultat net de base par action	1,68	1,27	5,20
Résultat net dilué par action	1,66	1,25	5,15

Les notes 1 à 16 sur les comptes consolidés font partie intégrante des états financiers.

### ÉTAT DU RÉSULTAT GLOBAL CONSOLIDÉ

(en millions €)	30/06/2017 6 mois	30/06/2016 6 mois	31/12/2016 12 mois
Résultat net avant part des minoritaires	102,3	82,5	290,8
Écarts de conversion	(99,9)	(45,9)	(32,3)
Couvertures des flux de trésorerie futurs	(19,8)	(16,1)	(16,8)
Réévaluation des avantages au personnel nette d'impôts <sup>(a) (b)</sup>	11,8	(12,4)	(17,4)
Autres éléments du résultat global	(107,9)	(74,4)	(66,5)
<b>TOTAL DES GAINS ET PERTES</b>	<b>(5,6)</b>	<b>8,1</b>	<b>224,3</b>
Part des minoritaires	(11,3)	(13,6)	(22,0)
<b>TOTAL DES GAINS ET PERTES, PART DU GROUPE</b>	<b>(16,9)</b>	<b>(5,5)</b>	<b>202,3</b>

(a) Éléments non recyclables en résultat.

(b) Dont effet d'impôts différés 5,8 millions d'euros au 30/06/2017.



## BILAN CONSOLIDÉ

<b>ACTIF</b> (en millions €)	30/06/2017	30/06/2016	31/12/2016
Goodwill	1 436,8	528,3	1 847,0
Autres immobilisations incorporelles	1 242,3	486,9	720,0
Immobilisations corporelles	805,2	642,6	807,7
Participations dans les entreprises associées			11,1
Autres participations	27,0	43,6	18,0
Autres actifs financiers non courants	15,5	46,3	13,3
Impôts différés	50,4	67,9	71,1
Autres actifs non courants	14,6	14,3	13,3
Instruments dérivés actifs non courants	5,5	3,9	0,5
<b>ACTIFS NON COURANTS</b>	<b>3 597,3</b>	<b>1 833,8</b>	<b>3 502,0</b>
Stocks et en-cours	1 129,4	838,1	1 076,3
Clients	759,5	688,1	1 060,1
Autres créances courantes	104,1	85,2	100,6
Impôt courant	53,1	42,0	59,6
Instruments dérivés actifs courants	32,0	31,1	50,6
Autres placements financiers (note 12)	259,7	137,6	204,6
Trésorerie et équivalents de trésorerie (note 12)	657,1	322,3	414,5
<b>ACTIFS COURANTS</b>	<b>2 994,9</b>	<b>2 144,4</b>	<b>2 966,3</b>
<b>TOTAL ACTIF</b>	<b>6 592,2</b>	<b>3 978,2</b>	<b>6 468,3</b>
<b>PASSIF</b> (en millions €)	30/06/2017	30/06/2016	31/12/2016
Capital	50,2	50,2	50,2
Réserves consolidées	1 581,8	1 508,0	1 677,6
Actions propres (note 9)	(56,2)	(75,7)	(56,8)
<b>Capitaux propres Groupe</b>	<b>1 575,8</b>	<b>1 482,5</b>	<b>1 671,0</b>
Intérêts minoritaires	162,9	143,6	165,2
<b>CAPITAUX PROPRES DE L'ENSEMBLE CONSOLIDÉ</b>	<b>1 738,7</b>	<b>1 626,1</b>	<b>1 836,2</b>
Impôts différés	205,6	44,2	111,4
Provisions non courantes (note 11)	386,6	212,0	378,7
Dettes financières non courantes (note 12)	2 071,1	744,5	1 553,6
Autres passifs non courants	47,9	43,6	45,7
Instruments dérivés passifs non courants	24,2	4,9	10,5
<b>PASSIFS NON COURANTS</b>	<b>2 735,4</b>	<b>1 049,2</b>	<b>2 099,9</b>
Provisions courantes (note 11)	97,6	60,6	102,5
Fournisseurs	748,2	602,9	911,7
Autres passifs courants	304,1	225,0	380,0
Impôt exigible	45,2	51,0	42,3
Instruments dérivés passifs courants	30,7	29,2	23,0
Dettes financières courantes (note 12)	892,3	334,2	1 072,7
<b>PASSIFS COURANTS</b>	<b>2 118,1</b>	<b>1 302,9</b>	<b>2 532,2</b>
<b>TOTAL PASSIF</b>	<b>6 592,2</b>	<b>3 978,2</b>	<b>6 468,3</b>

Les notes 1 à 16 sur les comptes consolidés font partie intégrante des états financiers.

## TABLEAU DES FLUX DE TRÉSORERIE CONSOLIDÉS

<i>(en millions €)</i>	30/06/2017 6 mois	30/06/2016 6 mois	31/12/2016 12 mois
<b>RÉSULTAT NET REVENANT À SEB S.A.</b>	<b>83,3</b>	<b>62,3</b>	<b>258,6</b>
Amortissements et dotations aux provisions sur immobilisations	84,7	59,9	122,9
Variation des provisions	12,7	5,0	2,9
Pertes et gains latents sur instruments financiers	8,4	(6,9)	6,9
Charges et produits liés aux stock-options et actions gratuites	9,1	6,7	13,1
Plus ou (moins) values sur cessions d'actifs	1,5		1,1
Autres éléments	0,1		
Résultat part des minoritaires	19,0	20,2	32,2
Charge d'impôt (exigible et différé)	34,7	31,8	78,5
Coût de l'endettement financier net	17,1	16,9	36,1
<b>Capacité d'autofinancement *</b>	<b>270,6</b>	<b>195,9</b>	<b>552,3</b>
Variation des stocks et en-cours	(97,8)	(11,4)	(0,5)
Variation des clients	282,5	205,9	39,1
Variation des fournisseurs	(141,9)	(88,1)	87,0
Variation autres dettes et autres créances	(83,9)	(42,8)	23,0
Impôts versés	(56,6)	(36,1)	(88,7)
Intérêts versés	(14,4)	(16,9)	(36,1)
<b>TRÉSORERIE PROVENANT DE L'EXPLOITATION</b>	<b>158,5</b>	<b>206,5</b>	<b>575,9</b>
Encaissements sur cessions d'actifs	11,8	2,7	6,6
Investissements corporels	(73,1)	(93,4)	(162,4)
Investissements logiciels et incorporels	(16,6)	(13,7)	(19,0)
Autres investissements financiers	(80,4)	92,3	20,5
Acquisitions (nettes de la trésorerie des sociétés acquises)	1,4	(57,9)	(1 695,2)
Incidence des autres variations de périmètre			
<b>TRÉSORERIE AFFECTÉE À DES OPÉRATIONS D'INVESTISSEMENT</b>	<b>(156,9)</b>	<b>(70,0)</b>	<b>(1 849,5)</b>
Variation de la dette financière non courante	519,6	32,2	846,6
Variation de la dette financière courante	(178,0)	(293,0)	395,4
Augmentation de capital			
Transactions entre actionnaires	(1,1)	(196,1)	(196,1)
Mouvements sur actions propres	(1,2)	(7,3)	(2,7)
Dividendes versés (y compris minoritaires)	(101,0)	(92,1)	(92,0)
<b>TRÉSORERIE AFFECTÉE À DES OPÉRATIONS DE FINANCEMENT</b>	<b>238,3</b>	<b>(556,3)</b>	<b>951,2</b>
Incidence des variations de taux de change	2,7	(28,7)	(33,9)
<b>VARIATION DE LA TRÉSORERIE NETTE</b>	<b>242,6</b>	<b>(448,5)</b>	<b>(356,4)</b>
Trésorerie en début d'exercice	414,5	770,8	770,8
Trésorerie en fin d'exercice	657,1	322,3	414,5

\* Avant coût de l'endettement financier net et impôt.

## ÉVOLUTION DES CAPITAUX PROPRES CONSOLIDÉS

(en millions €)	Capital	Primes	Réserves consolidées	Écart de conversion	Actions propres	Capitaux propres part du Groupe	Intérêts minoritaires	Capitaux propres de l'ensemble consolidé
<b>AU 31 DÉCEMBRE 2015</b>	<b>50,2</b>	<b>88,1</b>	<b>1 464,0</b>	<b>176,6</b>	<b>(71,1)</b>	<b>1 707,6</b>	<b>200,1</b>	<b>1 907,7</b>
Résultat net de la période			62,3			62,3	20,2	82,5
Gains et pertes enregistrés en capitaux propres			(28,5)	(39,3)		(67,8)	(6,6)	(74,4)
<i>Total des gains et pertes</i>			33,8	(39,3)		(5,5)	13,6	8,1
Distribution de dividendes			(78,8)			(78,8)	(13,2)	(92,0)
Augmentation de capital								
Mouvements actions propres					(4,5)	(4,5)		(4,5)
Plus (moins)-values après impôt sur cessions d'actions propres			(1,8)			(1,8)		(1,8)
Option de souscription ou d'achat d'actions			6,7			6,7		6,7
Autres mouvements			(159,0)	17,8		(141,2)	(56,9)	(198,1)
<b>AU 30 JUIN 2016</b>	<b>50,2</b>	<b>88,1</b>	<b>1 264,9</b>	<b>155,1</b>	<b>(75,6)</b>	<b>1 482,5</b>	<b>143,6</b>	<b>1 626,1</b>
Résultat net de la période			196,3			196,3	12,0	208,3
Gains et pertes enregistrés en capitaux propres			(5,7)	(0,6)		(6,3)	(3,6)	(9,9)
<i>Total des gains et pertes</i>			190,6	(0,6)		190,0	8,4	198,4
Distribution de dividendes								
Augmentation de capital								
Mouvements actions propres					19,0	19,0		19,0
Plus (moins)-values après impôt sur cessions d'actions propres			(9,4)			(9,4)		(9,4)
Option de souscription ou d'achat d'actions			6,4			6,4		6,4
Autres mouvements *			(17,3)			(17,4)	13,2	(4,2)
<b>AU 31 DÉCEMBRE 2016</b>	<b>50,2</b>	<b>88,1</b>	<b>1 435,2</b>	<b>154,5</b>	<b>(56,6)</b>	<b>1 671,1</b>	<b>165,2</b>	<b>1 836,3</b>
Résultat net de la période			83,3			83,3	19,0	102,3
Gains et pertes enregistrés en capitaux propres			(8,0)	(92,2)		(100,2)	(7,7)	(107,9)
<i>Total des gains et pertes</i>			75,3	(92,2)		(16,9)	11,3	(5,6)
Distribution de dividendes			(88,6)			(88,6)	(12,4)	(101,0)
Augmentation de capital								
Mouvements actions propres					0,6	0,6		0,6
Plus (moins)-values après impôt sur cessions d'actions propres			(1,1)			(1,1)		(1,1)
Option de souscription ou d'achat d'actions			9,1			9,1		9,1
Autres mouvements			1,6			1,6	(1,2)	0,4
<b>AU 30 JUIN 2017</b>	<b>50,2</b>	<b>88,1</b>	<b>1 431,5</b>	<b>62,3</b>	<b>(56,0)</b>	<b>1 575,8</b>	<b>162,9</b>	<b>1 738,7</b>

\* Dont rachat de 7,91 % des intérêts minoritaires de ZJ Supor par le Groupe SEB.

## NOTES SUR LES COMPTES CONSOLIDÉS RÉSUMÉS

### CHIFFRES AU 30 JUIN 2017 EN MILLIONS D'EUROS

Le Groupe SEB, composé de SEB S.A. et de ses filiales, est la référence mondiale de la conception, fabrication et commercialisation d'articles culinaires et de petit équipement électroménager : poêles et casseroles antiadhésives, autocuiseurs, fers et générateurs vapeur, machines à café, bouilloires et préparateurs culinaires notamment.

### Note 1 Principes comptables

Les états financiers consolidés résumés au 30 juin 2017 ont été établis conformément à la norme IAS 34 relative à l'information financière intermédiaire.

S'agissant de comptes résumés, ils n'incluent pas toute l'information requise par le référentiel IFRS pour l'établissement des états financiers annuels et doivent donc être lus en relation avec les états financiers consolidés du Groupe au titre de l'exercice clos le 31 décembre 2016 qui figurent dans le Document de référence déposé auprès de l'Autorité des Marchés Financiers (AMF) le 20 avril 2017. Ce document est consultable sur les sites du Groupe ([www.groupeseb.com](http://www.groupeseb.com)) et de l'AMF ([www.amf-france.org](http://www.amf-france.org)) et il peut être obtenu auprès du Groupe à l'adresse indiquée ci-dessus.

Les principes comptables retenus pour la préparation des comptes consolidés intermédiaires résumés sont conformes aux normes et interprétations IFRS telles qu'adoptées par l'Union européenne et applicables au 30 juin 2017, qui sont disponibles sur le site internet de la Commission européenne ([http://ec.europa.eu/internal\\_market/accounting/ias/index\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/internal_market/accounting/ias/index_fr.htm)).

La société SEB S.A. a son siège social Chemin du Moulin-Carron – Campus Seb à Écully (69130) et est cotée sur le marché Eurolist d'Euronext-Paris (code ISIN : FR0000121709 SK).

Les comptes consolidés résumés du 1<sup>er</sup> semestre 2017 ont été arrêtés par le Conseil d'administration du 24 juillet 2017.

Ces principes comptables sont identiques à ceux appliqués pour l'établissement des états financiers consolidés annuels de 2016 à l'exception de l'impôt sur les résultats, de l'intéressement et de la participation qui sont déterminés sur la base d'une projection de l'exercice (note 8 – Impôt sur les résultats et note 5 – Intéressement et participation). En outre, la comparabilité des comptes semestriels et annuels peut être affectée par la nature saisonnière des activités du Groupe qui réalise sur le 2<sup>e</sup> semestre un volume d'affaires supérieur à celui du 1<sup>er</sup> semestre.

Les normes et interprétations d'application facultative au 30 juin 2017 n'ont pas été appliquées par anticipation. Les normes IFRS 15 « Produits des activités ordinaires tirés des contrats avec les clients » et IFRS 9 « Instruments financiers » ont été publiées respectivement en mai et juillet 2014 avec une date d'application au 1<sup>er</sup> janvier 2018. Le Groupe n'anticipe toutefois pas d'impacts significatifs liés à l'application de ces nouveaux textes.

### Note 2 Évolution du périmètre de consolidation

#### WMF

Le 20 mai 2016, le Groupe SEB avait signé avec KKR un accord d'acquisition du Groupe allemand WMF, le n° 1 mondial des machines à café professionnelles et le leader des articles culinaires en Allemagne. Cette opération était conditionnelle à l'approbation des autorités de la concurrence concernées, en particulier au niveau européen. Cette approbation est intervenue le 22 novembre 2016 et l'acquisition de WMF a été finalisée le 30 novembre 2016. Compte tenu de la date d'acquisition très proche de la clôture annuelle, le Groupe a décidé de retenir pour le bilan d'ouverture la date du 31 décembre 2016 en raison de difficultés opérationnelles pour arrêter des comptes fiables dans un délai très court et du caractère non significatif d'un mois de compte de résultat aux bornes du Groupe.

Fondé en 1853, le Groupe WMF s'est développé autour de 3 activités : les machines à café professionnelles, le Petit Équipement Domestique (articles culinaires et petit électroménager) et l'équipement hôtelier. Au fil des années, il s'est forgé de solides positions :

- dans le café professionnel, il est le leader mondial avec une part de marché de 28 %, loin devant le n° 2.

- dans les articles culinaires, WMF est le clair leader en Allemagne avec 20 % du marché.

Grâce à cette acquisition structurante, le Groupe SEB :

- acquiert une position de solide leader mondial dans le marché très attractif des machines à café professionnelles qui se caractérise par une forte croissance, une rentabilité élevée et une récurrence des revenus importante du fait de la part des activités de service ;
- se renforce considérablement dans les articles culinaires en devenant le n° 1 en Allemagne au travers notamment d'une offre inox haut de gamme ;
- accélère son développement dans la catégorie stratégique des ustensiles et accessoires de cuisine, dans la continuité de l'acquisition d'EMSA, pour atteindre un chiffre d'affaires de plus de 350 millions d'euros ;
- consolide son portefeuille de marques par l'entrée de nouvelles marques fortes dont l'emblématique WMF, mais aussi Schaeerer, Silit, Kaiser et Hepp ;

- accède à un réseau de 200 points de vente en propre en Allemagne, fort vecteur d'image et de ventes.

Par ailleurs, cette acquisition permettra de générer des synergies importantes. En matière de revenus, celles-ci émaneront du déploiement de la marque et des produits WMF à l'international à travers le réseau du Groupe SEB ainsi que de l'enrichissement de la marque WMF par des produits du Groupe. D'autre part, l'intégration de WMF permettra de mettre en œuvre des actions de productivité.

Le montant des synergies en année pleine est estimé à une quarantaine de millions d'euros à l'horizon 2020.

WMF compte 8 sites de production dans le monde : 4 en Allemagne, 1 en Suisse, 1 en République Tchèque, 1 en Chine et 1 en Inde. Il s'appuie sur une distribution multi-canal et détient notamment un important réseau de magasins en propre. Il emploie 6 000 salariés dans 16 pays, dont environ 4 600 en Allemagne.

La juste valeur nette provisoire des actifs et passifs identifiables en date du 31 décembre 2016 se décompose de la manière suivante :

<i>(en millions €)</i>	31/12/2016
Actifs immobilisés	923,9
Stocks	229,0
Clients	199,3
Dette nette	(563,0)
Fournisseurs	(109,1)
Autres passifs nets	(505,6)
<b>ACTIF NET TOTAL</b>	<b>174,5</b>
<b>POURCENTAGE DE DÉTENTION</b>	<b>100 %</b>
<b>ACTIF NET TOTAL ACQUIS</b>	<b>174,5</b>
Intérêts minoritaires	
<b>Décassement pour l'acquisition de WMF</b>	<b>1 080,2</b>
<i>GW après réévaluation provisoire des marques et autres actifs long terme</i>	<i>905,7</i>

Les travaux réalisés par un expert indépendant ont permis d'identifier les actifs incorporels suivants :

- des Marques dont la juste valeur provisoire est respectivement de 537 millions d'euros pour WMF, 94 millions d'euros pour Schaeerer, 27 millions d'euros pour Silit, 13 millions d'euros pour Kaiser, 9 millions d'euros pour Hepp ;
- des relations clients dont la juste valeur a été provisoirement estimée à 54 millions d'euros ;
- des technologies pour 25 millions d'euros et des carnets de commandes pour 3 millions d'euros.

Des immobilisations corporelles ont également été réévaluées à hauteur de 20 millions d'euros.

### BHS Tabletop AG

Au cours du 1<sup>er</sup> semestre, WMF a cédé sa participation de 24,9 % dans la société BHS Tabletop AG. Cette société était mise en équivalence dans les états financiers du 31 décembre 2016. Compte tenu du caractère non significatif de la participation résiduelle dans la société Bauscher Hepp Inc., également mise en équivalence au 31 décembre 2016, celle-ci a été déconsolidée au cours du 1<sup>er</sup> semestre 2017.

### EMSA

Le Groupe SEB a finalisé le 28 juin 2016 l'acquisition de la société EMSA.

Fondée en 1949, la société allemande EMSA est spécialisée dans la conception, la fabrication et la commercialisation d'articles et d'accessoires de cuisine. Son cœur de métier s'articule autour de 3 catégories : les carafes et bouteilles isothermes, les ustensiles de cuisine et les boîtes de conservation. L'offre d'EMSA s'appuie sur une démarche d'innovation et de qualité alliant fonctionnalité et design. La production d'EMSA se répartit sur 3 sites industriels en Allemagne, en Chine et au Vietnam.

Marque très connue dans les pays germaniques, EMSA couvre essentiellement le segment de cœur de gamme et détient de très fortes positions en Allemagne dans les articles isothermes et les boîtes alimentaires, où elle est leader du marché. EMSA est également présente dans le reste de l'Europe et au Moyen-Orient. Le chiffre d'affaires d'EMSA s'est établi à 85 millions d'euros en 2016.

La juste valeur nette des actifs et passifs identifiables lors de la prise de contrôle en date du 30 juin 2016 se décompose de la manière suivante :

<i>(en millions €)</i>	30/06/2016
Actifs immobilisés *	34,3
Stocks	20,7
Clients	10,3
Dette nette	(36,2)
Fournisseurs	(11,0)
Autres passifs nets	(20,1)
<b>ACTIF NET TOTAL</b>	<b>(2,0)</b>
<b>POURCENTAGE DE DÉTENTION</b>	<b>100 %</b>
<b>ACTIF NET TOTAL ACQUIS</b>	<b>(2,0)</b>
Intérêts minoritaires	
<b>DÉCAISSEMENT POUR L'ACQUISITION D'EMSA</b>	<b>21,9</b>
Goodwill	23,9

\* Dont marque EMSA évaluée par un évaluateur indépendant à 10,7 millions d'euros.

## Ethera

En date du 31 mai 2017, le Groupe SEB a pris le contrôle de la société Ethera via l'exercice des obligations convertibles qu'elle détenait sur cette société. Avant la réalisation de cette opération, Ethera était une participation de SEB Alliance, société d'investissement du Groupe SEB. Ethera développe et commercialise des solutions hautes performances pour le diagnostic, la surveillance et le traitement de la pollution de l'air intérieur. Le Groupe détient désormais 68,5 % de cette société. Le goodwill provisoire généré lors de cette prise de contrôle s'élève à environ 1 million d'euros.

## Swizzz Prozzz

Le Groupe SEB a finalisé en date du 1<sup>er</sup> juin 2017, l'acquisition de la société suisse Swizzz Prozzz, spécialisée dans les petits hachoirs manuels, équipés de systèmes multi-lames très performants. Les

produits Swizzz Prozzz ont été commercialisés jusque-là sous licence à travers différentes marques d'ustensiles de cuisine, avec un grand succès commercial ; l'activité correspond à un chiffre d'affaires pro forma annuel de l'ordre de 8 à 10 millions d'euros. Avec cette acquisition, le Groupe SEB poursuit son développement dans les ustensiles de cuisine avec des produits simples, faciles à utiliser, abordables et très complémentaires à ses gammes.

Compte tenu de la date d'acquisition des titres, la participation dans cette société a été présentée au 30 juin 2017 sur la ligne « autres participations » du bilan consolidé.

## Réorganisation juridique dans les pays scandinaves

Les réorganisations juridiques débutées courant 2016 dans les pays scandinaves ont été finalisées au cours du 1<sup>er</sup> semestre 2017. Ces opérations n'ont eu aucun impact sur les comptes consolidés.

## Note 3 Information sectorielle

Conformément à la norme IFRS 8 – Segments opérationnels, l'information présentée ci-après pour chaque secteur opérationnel est identique à celle présentée aux principaux décideurs opérationnels (les membres du Comité exécutif) pour l'évaluation des performances des secteurs et la prise de décision concernant l'affectation des ressources.

Les informations internes revues et utilisées par les principaux décideurs opérationnels reposent sur une présentation par zone

géographique. Le Comité exécutif évalue la performance des secteurs sur la base :

- du produit des activités ordinaires et du Résultat d'exploitation ; et
- des capitaux nets investis définis comme la somme des actifs sectoriels (goodwill, immobilisations corporelles et incorporelles, stocks et créances clients) et des passifs sectoriels (dettes fournisseurs, autres dettes opérationnelles et provisions).

La performance en matière de financement et de trésorerie et la fiscalité sur le résultat sont suivies au niveau du Groupe et ne sont pas allouées par secteur.

## NOTE 3.1. PAR ZONE D'IMPLANTATION D'ACTIFS

<i>(en millions €)</i>	EMEA	Amériques	Asie	Transactions intra-Groupe	Total
<b>30/06/2017</b>					
<i>Produits des activités ordinaires</i>					
Produits inter-secteurs	1 659,0	392,5	871,6		2 923,1
Produits externes	111,7	1,2	506,7	(601,5)	18,1
<b>TOTAL PRODUITS DES ACTIVITÉS ORDINAIRES</b>	<b>1 770,7</b>	<b>393,7</b>	<b>1 378,3</b>	<b>(601,5)</b>	<b>2 941,2</b>
<i>Résultat</i>					
Résultat Opérationnel d'Activité	57,4	5,8	158,8	(8,6)	213,4
Résultat d'exploitation	37,4	(9,3)	158,8	(8,6)	178,3
Résultat financier					(27,4)
Part du Résultat net dans les entreprises associées					
Impôt sur résultat					(31,4)
<b>RÉSULTAT NET</b>					<b>102,3</b>
<i>Bilan consolidé</i>					
Actifs sectoriels	3 922,5	810,9	1 268,2	(509,7)	5 491,9
Actifs financiers					996,8
Actifs d'impôts					103,5
<b>ACTIF TOTAL</b>					<b>6 592,2</b>
Passifs sectoriels	(1 272,0)	(250,4)	(490,5)	428,5	(1 584,4)
Dettes financières					(3 018,3)
Passifs d'impôts					(250,8)
Capitaux propres					(1 738,7)
<b>PASSIF TOTAL</b>					<b>(6 592,2)</b>
<i>Autres informations</i>					
Investissements corporels et incorporels	61,3	7,2	21,2		89,7
Dotations aux amortissements	(58,2)	(9,3)	(15,5)		(83,0)
Pertes de valeur comptabilisées en résultat		(1,7)			(1,7)

Les « produits inter-secteurs » correspondent aux ventes hors Groupe réalisées par les sociétés basées dans la zone concernée.

Les « produits externes » correspondent aux ventes totales (internes au Groupe et hors Groupe), réalisées à l'extérieur de la zone par les sociétés basées dans la zone.

Toutes les transactions internes sont établies sur une base de marché, à des termes et conditions similaires à ceux qui seraient proposés à des tierces parties.

# 3 Éléments financiers

<i>(en millions €)</i>	EMEA	Amériques	Asie	Transactions intra-Gruppe	Total
<b>30/06/2016</b>					
<i>Produits des activités ordinaires</i>					
Produits inter-secteurs	1 010,8	346,2	788,4		2 145,4
Produits externes	106,0	1,0	428,1	(516,7)	18,4
<b>TOTAL PRODUITS DES ACTIVITÉS ORDINAIRES</b>	<b>1 116,8</b>	<b>347,2</b>	<b>1 216,5</b>	<b>(516,7)</b>	<b>2 163,8</b>
<i>Résultat</i>					
Résultat Opérationnel d'Activité	75,3	(1,8)	140,3	(41,9)	171,9
Résultat d'exploitation	54,3	(19,0)	140,3	(41,9)	133,7
Résultat financier					(25,2)
Part du Résultat net dans les entreprises associées					
Impôt sur résultat					(26,0)
<b>RÉSULTAT NET</b>					<b>82,5</b>
<i>Bilan consolidé</i>					
Actifs sectoriels	1 492,3	843,3	1 480,3	(532,3)	3 283,6
Actifs financiers					584,8
Actifs d'impôts					109,7
<b>ACTIF TOTAL</b>					<b>3 978,1</b>
<i>Passifs sectoriels</i>	<i>(818,5)</i>	<i>(210,7)</i>	<i>(576,6)</i>	<i>461,8</i>	<i>(1 144,0)</i>
Dettes financières					(1 112,8)
Passifs d'impôts					(95,2)
Capitaux propres					(1 626,1)
<b>PASSIF TOTAL</b>					<b>(3 978,1)</b>
<i>Autres informations</i>					
Investissements corporels et incorporels	45,2	45,2	16,7		107,1
Dotations aux amortissements	(34,4)	(8,0)	(17,5)		(59,9)
Pertes de valeur comptabilisées en résultat					



<i>(en millions €)</i>	EMEA	Amériques	Asie	Transactions intra-Groupe	Total
<b>31/12/2016</b>					
<i>Produits des activités ordinaires</i>					
Produits inter-secteurs	2 487,3	899,9	1 574,9		4 962,1
Produits externes	212,7	0,6	1 032,3	(1 208,0)	37,6
<b>TOTAL PRODUITS DES ACTIVITÉS ORDINAIRES</b>	<b>2 700,0</b>	<b>900,5</b>	<b>2 607,2</b>	<b>(1 208,0)</b>	<b>4 999,7</b>
<i>Résultat</i>					
Résultat Opérationnel d'Activité	168,6	58,3	304,7	(26,4)	505,2
Résultat d'exploitation	105,9	42,5	304,4	(26,4)	426,4
Résultat financier					(57,9)
Part du Résultat net dans les entreprises associées					
Impôt sur résultat					(77,7)
<b>RÉSULTAT NET</b>					<b>290,8</b>
<i>Bilan consolidé</i>					
Actifs sectoriels	3 798,3	925,6	1 386,1	(485,0)	5 625,0
Actifs financiers					712,4
Actifs d'impôts					130,9
<b>ACTIF TOTAL</b>					<b>6 468,3</b>
Passifs sectoriels	(1 384,0)	(261,5)	(598,4)	425,1	(1 818,8)
Dettes financières					(2 659,9)
Passifs d'impôts					(153,5)
Capitaux propres					(1 836,1)
<b>PASSIF TOTAL</b>					<b>(6 468,3)</b>
<i>Autres informations</i>					
Investissements corporels et incorporels	87,6	60,5	33,4		181,5
Dotations aux amortissements	(70,7)	(16,4)	(35,0)		(122,1)
Pertes de valeur comptabilisées en résultat	(0,7)				(0,7)

**NOTE 3.2. PRODUITS DES ACTIVITÉS ORDINAIRES PAR ZONE DE COMMERCIALISATION ET PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ**

<i>(en millions €)</i>	30/06/2017 6 mois	30/06/2016 6 mois	31/12/2016 12 mois
Europe occidentale	1 163,2	731,0	1 834,0
Autre pays	344,7	284,5	661,0
<b>EMEA</b>	<b>1 507,9</b>	<b>1 015,5</b>	<b>2 495,0</b>
Amérique du Nord	291,6	214,4	563,0
Amérique du Sud	159,4	137,7	355,0
<b>AMÉRIQUES</b>	<b>451,0</b>	<b>352,0</b>	<b>919,0</b>
Chine	687,2	585,4	1 122,0
Autres pays	295,1	210,9	464,0
<b>ASIE</b>	<b>982,3</b>	<b>796,3</b>	<b>1 586,0</b>
<b>TOTAL</b>	<b>2 941,2</b>	<b>2 163,8</b>	<b>5 000,0</b>

# 3 Éléments financiers

(en millions €)	30/06/2017 6 mois	30/06/2016 6 mois	31/12/2016 12 mois
Articles culinaires	985,5	690,0	1 626,4
Petit électroménager	1 663,4	1 473,8	3 373,6
Machines à café professionnelles et hôtel	292,3		
<b>TOTAL</b>	<b>2 941,2</b>	<b>2 163,8</b>	<b>5 000,0</b>

## Note 4 Frais opérationnels

(en millions €)	30/06/2017 6 mois	30/06/2016 6 mois	31/12/2016 12 mois
Coût des ventes	(1 786,4)	(1 328,9)	(3 021,2)
Frais de recherche et développement	(62,1)	(43,3)	(92,2)
Publicité	(47,2)	(35,9)	(130,9)
Frais commerciaux et administratifs	(832,1)	(583,8)	(1 250,2)
<b>FRAIS OPÉRATIONNELS</b>	<b>(2 727,8)</b>	<b>(1 991,9)</b>	<b>(4 494,5)</b>

## Note 5 Intéressement et participation

Les charges d'intéressement et de participation du semestre sont calculées en appliquant aux charges annuelles estimées le taux d'avancement des résultats des sociétés concernées.

## Note 6 Autres produits et charges d'exploitation

(en millions €)	30/06/2017 6 mois	30/06/2016 6 mois	31/12/2016 12 mois
Charges de restructuration	(23,1)	(17,0)	(19,0)
Dépréciation d'actifs			(0,8)
Divers et réalisation d'actifs	(1,3)	(7,3)	(22,4)
<b>AUTRES PRODUITS ET CHARGES D'EXPLOITATION</b>	<b>(24,4)</b>	<b>(24,3)</b>	<b>(42,2)</b>

### NOTE 6.1. CHARGES DE RESTRUCTURATION

Les charges de restructuration du 1<sup>er</sup> semestre 2017 concernent notamment :

- le transfert des activités marketing stratégique et recherche de Selongey vers Ecully pour un montant d'environ 5 millions d'euros ;
- des frais liés à l'intégration de WMF pour environ 4 millions d'euros ;
- des frais liés à la réorganisation industrielle au Brésil pour 12,5 millions d'euros. Le Groupe a en effet annoncé la fermeture de

son usine de São Bernardo et le transfert progressif de la production d'articles culinaires vers la nouvelle usine à Itatiaia dans l'État de Rio de Janeiro. Pour rappel, au cours de l'exercice 2016, le transfert progressif des activités de production de petit électroménager dans cette même usine avait aussi été amorcé. Ainsi, au 30 juin 2016, les coûts relatifs à ce transfert s'élevaient à 15 millions d'euros.

Au 31 décembre 2016, les diverses mesures de réorganisation engagées au Brésil sur le 1<sup>er</sup> semestre avaient été poursuivies. Ainsi, en complément des dépenses mentionnées ci-dessus, les frais de réorganisation s'élevaient à 15,7 millions d'euros.

**NOTE 6.2. DÉPRÉCIATION D'ACTIFS**

Compte tenu du caractère saisonnier de l'activité, le Groupe procède à la réalisation des tests de pertes de valeur lors de la clôture annuelle. Au 30 juin 2017, le Groupe a procédé à la revue des indicateurs de perte de valeur susceptibles d'entraîner une réduction de la valeur nette comptable des marques et des écarts d'acquisition comptabilisés.

Aucun indice de perte de valeur n'a été identifié sur ces éléments incorporels.

**NOTE 6.3. DIVERS ET RÉALISATION D'ACTIFS**

Au 30 juin 2017, ce poste est principalement composé des frais d'acquisition de la période.

Au 30 juin 2016, le Groupe avait principalement constaté dans ses comptes des frais d'acquisition liés aux opérations de croissance externe de la période pour environ 3 millions d'euros. Ces frais engagés dans le cadre de l'acquisition de WMF et EMSA, s'étaient finalement élevés au 31 décembre 2016, à environ 15 millions d'euros. Par ailleurs, au 31 décembre 2016, une charge de 6 millions d'euros avait été comptabilisée au titre du litige douanier en Turquie présenté dans la note 14 Litiges.

**Note 7 Résultat financier**

(en millions €)	30/06/2017 6 mois	30/06/2016 6 mois	31/12/2016 12 mois
<b>COÛT DE L'ENDETTEMENT FINANCIER</b>	<b>(17,2)</b>	<b>(17,1)</b>	<b>(29,8)</b>
Frais financiers/avantages au personnel long terme	(1,6)	(1,5)	(3,9)
Pertes, gains de change et instruments financiers	(8,5)	(2,6)	(8,9)
Autres	(17,3)	(4,0)	(15,4)
<b>AUTRES PRODUITS ET CHARGES FINANCIERS</b>	<b>(27,4)</b>	<b>(8,1)</b>	<b>(28,2)</b>

Les frais financiers sur les avantages au personnel à long terme correspondent à la différence entre la charge liée à la « désactualisation » annuelle des engagements et les rendements attendus des actifs financiers détenus en couverture de ces engagements, ainsi que des charges de « désactualisation » des autres dettes et provisions à long terme.

Les gains et pertes de change liés aux transactions commerciales en devises sont enregistrés en Résultat Opérationnel d'Activité.

Les écarts de change sur les opérations de couverture liées au financement sont comptabilisés en Résultat financier ainsi que les coûts de mise en place de ces instruments de couverture.

En 2017, la ligne « autres » comprend notamment la variation de juste valeur de la part optionnelle de l'ORNAE pour 11,7 millions d'euros.

**Note 8 Impôt sur les résultats**

La charge d'impôt du semestre est calculée en appliquant, au résultat avant impôt de la période, le taux effectif moyen estimé pour l'exercice. Ce calcul est réalisé individuellement au niveau de chaque entité fiscale consolidée.

La différence entre le taux effectif de 23,5 % et le taux normal en France de 34,43 % s'analyse comme suit :

(en %)	30/06/2017 6 mois	30/06/2016 6 mois	31/12/2016 12 mois
<b>TAUX NORMAL D'IMPÔT</b>	<b>34,4</b>	<b>34,4</b>	<b>34,4</b>
Effet des différences de taux d'imposition <sup>(a)</sup>	(12,9)	(12,5)	(14,2)
Pertes fiscales sans constatation d'actifs nets d'impôts différés <sup>(b)</sup>	3,3	1,7	3,8
Activation et utilisation de déficits fiscaux antérieurs	(4,0)	(4,3)	(7,3)
Autres <sup>(c)</sup>	2,7	4,7	4,4
<b>TAUX EFFECTIF D'IMPÔT</b>	<b>23,5</b>	<b>24,0</b>	<b>21,1</b>

(a) Les variations enregistrées dans l'effet des différences de taux d'imposition dépendent de la part de la France dans le résultat consolidé.

(b) Les pertes fiscales sans constatation d'actif net d'impôt différé concernent certaines filiales d'Amérique du Sud et d'Asie.

(c) La ligne « Autres » comprend principalement des impôts de distribution, la taxe sur les dividendes et des provisions pour contrôle fiscal.

## Note 9 Actions propres

Au 30 juin 2017, le capital social est composé de 50 169 049 actions d'un nominal de 1 euro.

Au cours du 1<sup>er</sup> semestre 2017, le Groupe a acquis 146 316 actions au prix moyen pondéré de 133,96 euros et a cédé sur le marché 211 293 actions au prix moyen de 87,23 euros.

Au 30 juin 2017, le Groupe détient 557 133 actions propres au cours moyen de 100,85 euros (990 288 au 30 juin 2016 au cours moyen de 76,41 euros et 622 110 au 31 décembre 2016 au cours moyen de 91,23 euros).

La part du Capital Social autodétenue a évolué de la façon suivante :

<i>(en nombre d'actions)</i>	1 <sup>er</sup> semestre 2017 6 mois	Réalizations	
		1 <sup>er</sup> semestre 2016 6 mois	Exercice 2016 12 mois
<b>DÉTENTIONS À L'OUVERTURE</b>	<b>622 110</b>	<b>1 074 453</b>	<b>1 074 453</b>
Achats d'actions			
Contrats de rachat	45 286	170 000	218 633
Contrats de liquidité	101 030	192 304	326 956
Ventes d'actions			
Cessions	(101 853)	(189 593)	(328 034)
Levées d'options d'achat	(109 440)	(256 876)	(669 898)
Annulations d'actions			
<b>DÉTENTIONS À LA CLÔTURE</b>	<b>557 133</b>	<b>990 288</b>	<b>622 110</b>

## Note 10 Avantages au personnel

Au 30 juin 2017, le Groupe a mis à jour le taux d'actualisation utilisé pour calculer les engagements de retraite en France et en Allemagne, ces deux pays représentant plus de 90 % de l'engagement total du Groupe.

Le taux utilisé au 30 juin 2017 pour ces deux pays est de 1,5 % au lieu de 1 % au 31 décembre 2016. Cette hausse du taux se traduit par une diminution des provisions pour retraite de 17,6 millions d'euros au 30 juin 2017.

## Note 11 Autres provisions

<i>(en millions €)</i>	30/06/2017		30/06/2016		31/12/2016	
	non courantes	courantes	non courantes	courantes	non courantes	courantes
Retraite et engagements assimilés	285,8	18,3	159,7	7,7	305,8	20,2
Garantie après-vente	8,8	35,5	5,3	21,5	7,5	35,9
Litiges en cours et autres risques	83,8	20,4	35,2	14,2	61,6	27,5
Provision pour restructuration	8,2	23,4	11,8	17,2	3,8	18,9
<b>TOTAL</b>	<b>386,6</b>	<b>97,6</b>	<b>212,0</b>	<b>60,6</b>	<b>378,7</b>	<b>102,5</b>

Les provisions sont affectées en provisions courantes ou non courantes en fonction de leur part respective à moins d'un an et plus d'un an.

L'évolution des autres provisions (hors retraites et engagements assimilés) sur l'exercice s'analyse de la façon suivante :

(en millions €)	01/01/2017	Dotations	Reprises non utilisées	Utilisations	Autres mouvements *	30/06/2017
Garantie après-vente	43,4	10,6	(0,2)	(8,8)	(0,7)	44,3
Litiges en cours et autres risques	89,1	6,4	(1,1)	(13,1)	22,9	104,2
Provision pour restructuration	22,7	18,3	(1,3)	(6,0)	(2,1)	31,6
<b>TOTAL</b>	<b>155,2</b>	<b>35,3</b>	<b>(2,6)</b>	<b>(27,9)</b>	<b>20,1</b>	<b>180,1</b>

\* Les « autres mouvements » comprennent les écarts de conversion et les mouvements de périmètre.

(en millions €)	01/01/2016	Dotations	Reprises non utilisées	Utilisations	Autres mouvements *	30/06/2016
Garantie après-vente	27,7	8,6	(0,3)	(9,0)	(0,2)	26,8
Litiges en cours et autres risques	48,6	6,8	(1,5)	(5,5)	1,0	49,4
Provision pour restructuration	17,4	15,7	(0,4)	(6,2)	2,5	29,0
<b>TOTAL</b>	<b>93,7</b>	<b>31,1</b>	<b>(2,2)</b>	<b>(20,7)</b>	<b>3,3</b>	<b>105,2</b>

\* Les « autres mouvements » comprennent les écarts de conversion et les mouvements de périmètre.

(en millions €)	01/01/2016	Dotations	Reprises non utilisées	Utilisations	Autres mouvements *	31/12/2016
Garantie après-vente	27,7	16,8	(0,4)	(13,7)	13,0	43,4
Litiges en cours et autres risques	48,6	12,8	(6,1)	(11,3)	45,1	89,1
Provision pour restructuration	17,4	14,4	(1,0)	(9,6)	1,5	22,7
<b>TOTAL</b>	<b>93,7</b>	<b>44,0</b>	<b>(7,5)</b>	<b>(34,6)</b>	<b>59,7</b>	<b>155,2</b>

\* Les « autres mouvements » comprennent les écarts de conversion et les mouvements de périmètre.

La ventilation de la provision pour restructuration est la suivante :

(en millions €)	30/06/2017	30/06/2016	31/12/2016
Frais de personnel	30,6	23,1	20,7
Frais d'arrêt	1,0	5,9	2,0
<b>TOTAL</b>	<b>31,6</b>	<b>29,0</b>	<b>22,7</b>

## Note 12 Endettement financier net

(en millions €)	30/06/2017	30/06/2016	31/12/2016
Dettes obligataires	1 146,8	497,5	642,1
Dettes bancaires	0,1	0,4	
Dettes leasing	4,4	44,2	3,9
Autres dettes financières (y compris placements privés)	902,2	181,8	887,5
Participation des salariés	17,6	20,6	20,1
<b>DETTES FINANCIÈRES NON COURANTES</b>	<b>2 071,1</b>	<b>744,5</b>	<b>1 553,6</b>
Dettes obligataires			
Dettes bancaires	2,1	7,3	8,0
Billets de trésorerie	704,0	260,0	849,0
Part à moins d'un an des dettes non courantes	186,2	66,9	215,7
<b>DETTES FINANCIÈRES COURANTES</b>	<b>892,3</b>	<b>334,2</b>	<b>1 072,7</b>
<b>ENDETTEMENT FINANCIER BRUT</b>	<b>2 963,4</b>	<b>1 078,7</b>	<b>2 626,3</b>
Trésorerie et équivalents de trésorerie nets *	(657,1)	(322,3)	(414,5)
Autres placements financiers courants *	(258,4)	(136,9)	(203,5)
Instruments dérivés (nets)	16,8	9,4	11,2
<b>ENDETTEMENT FINANCIER NET</b>	<b>2 064,7</b>	<b>628,9</b>	<b>2 019,5</b>

\* Dont 340 millions d'euros en Chine contre 273 millions d'euros au 30 juin 2016 et 342 millions d'euros au 31 décembre 2016.

L'endettement financier net comprend l'ensemble des dettes financières courantes et non courantes diminuées de la trésorerie et équivalents de trésorerie ainsi que des instruments dérivés liés au financement du Groupe qui ont une échéance inférieure à un an et

sont cessibles facilement. Il comprend également des placements financiers court terme sans risque de changement de valeur significatif mais dont l'échéance à la date de souscription est supérieure à 3 mois.

## Note 13 Juste valeur des instruments financiers

### NOTE 13.1. INSTRUMENTS FINANCIERS

(en millions €)	30/06/2017		Ventilation par catégorie d'instruments				
	Valeur comptable	Juste valeur	Juste valeur par résultat (hors dérivés)	Actifs disponibles à la vente	Prêts et créances	Dettes au coût amorti	Instruments dérivés
<b>Actifs</b>							
Autres participations	17,4	17,4		17,4			
Autres actifs financiers non courants	15,5	15,5			15,5		
Autres actifs non courants *	4,6	4,6			4,6		
Clients	759,5	759,5			759,5		
Autres créances courantes hors charges constatées d'avance *	8,6	8,6			8,6		
Instruments dérivés	37,5	37,5					37,5
Autres placements financiers	258,4	258,4	258,4				
Trésorerie et équivalents de trésorerie	657,1	657,1	657,1				
<b>TOTAL DES ACTIFS FINANCIERS</b>	<b>1 758,6</b>	<b>1 758,6</b>	<b>915,5</b>	<b>17,4</b>	<b>788,2</b>		<b>37,5</b>
<b>Passifs</b>							
Emprunts et dettes financières non courantes	2 071,1	2 129,8				2 129,8	
Autres passifs non courants *	2,9	2,9				2,9	
Fournisseurs	748,2	748,2				748,2	
Autres passifs courants *	50,1	50,1				50,1	
Instruments dérivés	54,8	54,8					54,8
Dettes financières courantes	892,3	892,8				892,8	
<b>TOTAL DES PASSIFS FINANCIERS</b>	<b>3 819,4</b>	<b>3 878,6</b>				<b>3 823,8</b>	<b>54,8</b>

\* Hors créances et dettes fiscales et sociales.

(en millions €)	30/06/2016		Ventilation par catégorie d'instruments				
	Valeur comptable	Juste valeur	Juste valeur par résultat (hors dérivés)	Actifs disponibles à la vente	Prêts et créances	Dettes au coût amorti	Instruments dérivés
<b>Actifs</b>							
Autres participations	16,0	16,0		16,0			
Autres actifs financiers non courants <sup>(b)</sup>	46,3	46,3			46,3		
Autres actifs non courants <sup>(a)</sup>	2,3	2,3			2,3		
Clients	688,1	688,1			688,1		
Autres créances courantes hors charges constatées d'avance <sup>(a)</sup>	4,4	4,4			4,4		
Instruments dérivés	35,0	35,0					35,0
Autres placements financiers	137,6	137,6	137,6				
Trésorerie et équivalents de trésorerie	322,3	322,3	322,3				
<b>TOTAL DES ACTIFS FINANCIERS</b>	<b>1 252,0</b>	<b>1 252,0</b>	<b>459,9</b>	<b>16,0</b>	<b>741,1</b>		<b>35,0</b>
<b>Passifs</b>							
Emprunts et dettes financières non courantes	744,5	781,6				781,6	
Autres passifs non courants <sup>(a)</sup>	2,6	2,6				2,6	
Fournisseurs	602,9	602,9				602,9	
Autres passifs courants <sup>(a)</sup>	32,3	32,3				32,3	
Instruments dérivés	34,1	34,1					34,1
Dettes financières courantes	334,2	334,2				334,2	
<b>TOTAL DES PASSIFS FINANCIERS</b>	<b>1 750,6</b>	<b>1 787,7</b>				<b>1 753,6</b>	<b>34,1</b>

(a) Hors créances et dettes fiscales et sociales.

(b) Dont 36 millions d'euros pour le compte courant EMSA.

Les actifs financiers comprennent les participations, les actifs courants représentant les créances d'exploitation (hors dettes fiscales et sociales), des titres de créances ou des titres de placement.

La juste valeur des créances clients et autres créances courantes (actifs détenus jusqu'à l'échéance) est équivalente à leur valeur comptable compte tenu de leur échéance à court terme.

Les actifs financiers non courants comprennent des titres de participations non consolidés, certaines créances afférentes ainsi que des créances dont l'échéance est supérieure à un an.

Ces actifs financiers sont maintenus au bilan à leur coût d'acquisition, représentatif de leur juste valeur, en l'absence d'un marché actif.

Les passifs financiers comprennent les emprunts, les autres financements et découverts bancaires et les dettes d'exploitation (hors dettes fiscales et sociales).

Les emprunts et dettes financières, en l'absence de prix coté sur un marché actif, sont évalués à partir des flux de trésorerie futurs,

emprunt par emprunt, en actualisant ces flux à la date de clôture sur la base du taux observé sur le marché à la clôture pour des types d'emprunts similaires et en tenant compte du *spread* moyen émetteur du Groupe.

## NOTE 13.2. INFORMATIONS SUR LES ACTIFS ET PASSIFS FINANCIERS COMPTABILISÉS EN JUSTE VALEUR

Conformément à l'amendement d'IFRS 7, le tableau suivant présente les éléments comptabilisés en juste valeur par classe d'instruments financiers selon la hiérarchie suivante :

- niveau 1 : instrument coté sur un marché actif ;
- niveau 2 : évaluation faisant appel à des techniques de valorisations simples s'appuyant sur des données de marché observables ;
- niveau 3 : évaluation faisant appel à des données non observables sur le marché.



(en millions €)	30/06/2017			
	Total	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3
<b>Actifs</b>				
Instruments dérivés	37,5		37,5	
Autres placements financiers	258,4	258,4		
Trésorerie et équivalents de trésorerie	657,1	657,1		
<b>TOTAL DES ACTIFS FINANCIERS COMPTABILISÉS EN JUSTE VALEUR</b>	<b>953,0</b>	<b>915,5</b>	<b>37,5</b>	
<b>Passifs</b>				
Instruments dérivés	54,8		54,8	
<b>TOTAL DES PASSIFS FINANCIERS COMPTABILISÉS À LA JUSTE VALEUR</b>	<b>54,8</b>		<b>54,8</b>	

Le portefeuille d'instruments financiers dérivés utilisés par le Groupe dans le cadre de sa gestion des risques comporte principalement des ventes et achats à terme de devises, des options à prime nulle, des *swaps* de change et des *swaps* sur matières premières. La juste

valeur de ces contrats est déterminée à l'aide de modèles internes de valorisation basés sur des données observables et peut-être considérée de niveau 2.

3

## Note 14 Faits exceptionnels et litiges

### Nouvel emprunt obligataire

Un nouvel emprunt obligataire d'un montant de 500 millions d'euros et d'une durée de 7 ans a été souscrit le 31 mai 2017. Il porte intérêt au taux de 1,50 %.

Cette nouvelle émission permet au Groupe SEB de conforter encore l'architecture de sa dette à travers :

- la sécurisation continue du refinancement d'une partie de sa dette ;
- l'allongement de la maturité moyenne de sa dette ;
- des conditions attractives de financement.

Les obligations ont été admises aux négociations sur Euronext Paris le 31 mai 2017.

### Enquête de l'autorité de la concurrence française

L'Autorité de la Concurrence a diligenté une enquête sur les pratiques de prix et de référencement de plusieurs fabricants d'électroménager, dont Groupe SEB France et Groupe SEB Retailing, à l'égard de certains distributeurs du commerce en ligne.

Il n'est pas attendu d'événements significatifs dans cette affaire avant fin 2017 et aucune provision n'a été reconnue dans les comptes au 30 juin 2017 compte tenu de l'issue incertaine de la procédure.

### Litige douanier en Turquie

Groupe SEB Istanbul, la filiale turque du Groupe, a reçu en date du 1<sup>er</sup> février 2016 une notification des Autorités douanières indiquant que, selon leur interprétation, nos importations sont soumises à une taxe additionnelle non acquittée à ce jour. La notification reçue couvrirait la période comprise entre le 1<sup>er</sup> janvier 2013 et le 28 septembre 2015 et faisait état d'un redressement en base de 4,5 millions d'euros et de pénalités de 13,5 millions d'euros. Le Groupe a contesté l'intégralité de ce redressement, toutefois, le Groupe a adhéré au programme d'amnistie proposé par le gouvernement Turc ce qui a permis de limiter le risque à environ 6 millions d'euros. Ce montant a été intégralement provisionné dans les comptes de 2016.

Au cours du 1<sup>er</sup> semestre 2017, aucun fait exceptionnel ou litige significatif n'est venu impacter la situation financière du Groupe.

## Note 15 Transactions avec des parties liées

Il n'y a aucune autre transaction significative sur la période avec des parties liées, ni d'évolution quant à la nature des transactions telles que décrites dans la note 30 du Document de référence 2016.

## Note 16 Événements postérieurs à la clôture

À la date d'arrêté des comptes par le Conseil d'administration, le 24 juillet 2017, aucun événement significatif n'est intervenu.

## RAPPORT DES COMMISSAIRES AUX COMPTES SUR L'INFORMATION FINANCIÈRE SEMESTRIELLE

Aux actionnaires

En exécution de la mission qui nous a été confiée par votre Assemblée générale et en application de l'article L. 451-1-2 III du Code monétaire et financier, nous avons procédé à :

- l'examen limité des comptes semestriels consolidés résumés de la société SEB S.A., relatifs à la période du 1<sup>er</sup> janvier 2017 au 30 juin 2017 tels qu'ils sont joints au présent rapport ;
- la vérification des informations données dans le Rapport semestriel d'activité.

Ces comptes semestriels consolidés résumés ont été établis sous la responsabilité du Conseil d'administration. Il nous appartient, sur la base de notre examen limité, d'exprimer notre conclusion sur ces comptes.

### CONCLUSION SUR LES COMPTES

---

Nous avons effectué notre examen limité selon les normes d'exercice professionnel applicables en France. Un examen limité consiste essentiellement à s'entretenir avec les membres de la direction en charge des aspects comptables et financiers et à mettre en œuvre des procédures analytiques. Ces travaux sont moins étendus que ceux requis pour un audit effectué selon les normes d'exercice professionnel applicables en France. En conséquence, l'assurance que les comptes, pris dans leur ensemble, ne comportent pas d'anomalies significatives, obtenue dans le cadre d'un examen limité est une assurance modérée, moins élevée que celle obtenue dans le cadre d'un audit.

Sur la base de notre examen limité, nous n'avons pas relevé d'anomalies significatives de nature à remettre en cause la conformité des comptes semestriels consolidés résumés avec la norme IAS 34 – norme du référentiel IFRS tel qu'adopté dans l'Union européenne relative à l'information financière intermédiaire.

### VÉRIFICATION SPÉCIFIQUE

---

Nous avons également procédé à la vérification des informations données dans le Rapport semestriel d'activité commentant les comptes semestriels consolidés résumés sur lesquels a porté notre examen limité.

Nous n'avons pas d'observation à formuler sur leur sincérité et leur concordance avec les comptes semestriels consolidés résumés.

Fait à Courbevoie et Lyon, le 26 juillet 2017

**PricewaterhouseCoopers Audit**

Nicolas Brunetaud

**Mazars**

Thierry Colin

## DÉCLARATION DE LA PERSONNE PHYSIQUE RESPONSABLE DU RAPPORT FINANCIER SEMESTRIEL

J'atteste, qu'à ma connaissance,

- les comptes résumés pour le semestre écoulé sont établis conformément aux normes comptables applicables et donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et du résultat de la société et de l'ensemble des entreprises comprises dans le périmètre de consolidation ;
- le Rapport semestriel d'activité ci-joint présente un tableau fidèle des événements importants survenus au cours des six premiers mois de l'exercice et de leur incidence sur les comptes, des principales transactions avec les parties liées ainsi qu'une description des principaux risques et des principales incertitudes pour les six mois restants de l'exercice.

Écully, le 31 juillet 2017

*Le Président-Directeur Général*



Thierry de La Tour d'Artaise





Groupe SEB  
Campus SEB - 112 chemin du Moulin Carron  
69130 Ecully - France  
Téléphone : +33 (0)4 72 18 18 18

# 2017

[www.groupeseb.com](http://www.groupeseb.com)

